CHAPITRE IV.

ANCIENS ROYAUMES DE L'ASIE-MINEURE. — CHYPRE.

§ 1. Lydie.

Les Lydiens étaient probablement originaires de la Thrace. On sait peu de chose de leur histoire primitive et l'on ne peut accorder quelque confiance à la liste des rois de ce pays que depuis l'accession au trône de la dynastie de Gygès.

Dynastie des Atyades.	
Atys	—
Lydos	—
Akiasmos	—
Hermon, ou Adrèmis	—
Alkimos	—
Kamblytès	—
Tmolos	—
Théoklyménès	—
Marsyas	—
Jardanos	—
Omphalè	—

Dynastie des Héraklides.	
Agron	—
17 princes anonymes	—
Ardys I	—
Alyattès I	—
Mêlès	—
Kandaulès Myrsilos	—701
Dynastie des Mermnades.	
Gygès	701—659
Ardys II	659—637
Sadyattès	637—625
Alyattès II	625—568
Kroesos	568—554

En 554, la Lydie fut conquise par Kyros, roi des Perses, et resta unie à la Perse jusqu'à l'époque des conquêtes d'Alexandre. En 228, Philétaïros la réunit au royaume de Pergame.

§ 2. Carie.

La Carie fut d'abord une république démocratique. Kyros, roi des Perses, la soumit en même temps que la Lydie, dont elle faisait partie depuis peu. Les Perses lui donnèrent des rois qui leur étaient soumis.

Lygdamis I	v. 520	Artémis II	351—349
Artémis I	» 480	Idrieus	349—343
Pisyndelos	—	Ada	343—339
Lygdamis II	—	Pixodaros	339—334
Hékatomnos	395—375	Othontopatès	334
Maussolos	375—351	Ada (*rét.*)	334—320

En 320, la Carie tomba au pouvoir de la Syrie. En 189 av. J.-C., elle fut partagée entre le royaume de Pergame qui en posséda la partie septentrionale, et l'île de Rhodes qui en obtint la partie méridionale. La Carie fut affranchie par les Romains en 168, mais annexée par eux en 129 av. J.-C..

§ 3. Lycie.

Les habitants de la Lycie étaient appelés Lyciens par les Grecs, mais se donnaient eux-mêmes le nom de Termiles; ils doivent avoir été très proches parents des Phrygiens. Ils surent conserver leur indépendance vis-à-vis de la Lydie, mais leur pays fut conquis par Kyros, roi des Perses. Après les guerres persiques les 70 villes de la Lycie formèrent une confédération de 23 républiques, dont la Syrie s'empara plus tard.

En 190 av. J.-C., la Lycie fut cédée par les Romains à l'île de Rhodes, mais, de fait, le pays fut entièrement indépendant jusqu'à son annexion à l'empire romain en 43 ap. J.-C..

§ 4. Phrygie.

On n'a pour ainsi dire, aucune donnée positive sur l'histoire de l'ancienne Phrygie. Il serait même difficile de dire si le pays était divisé en différents petits états, ou s'il ne formait qu'un seul royaume. Cependant les auteurs anciens mentionnent à plusieurs reprises des rois de Phrygie, dont voici les noms:

Gordios I	—	Gordios III	693—
Midas I	—	Midas III	—
Gordios II	—738	Gordios IV	—
Midas II	738—693		

Sous le règne de Gordios IV la Phrygie fut conquise par la Lydie et elle partagea longtemps le sort de ce royaume. En 189 av. J.-C., elle fut cédée par la Syrie au royaume de Pergame, auquel elle resta réunie jusqu'à la conquête des Romains en 133 av. J.-C..

§ 5. Troade.

L'ancienne Troade comprenait la partie nord-ouest du pays qui fut plus tard la Mysie. En Troade, le plus ancien royaume dont il soit fait mention dans la tradition grecque est celui de Dardanie, fondé par Dardanos. Ilos, arrière-petit-fils de ce dernier fonda plus tard Ilion [ou Troie]. Ces deux royaumes furent réunis après la prise de Troie par les Grecs en 1184 av. J.-C..

Dardanie.		*Ilion.*	
Dardanos	—		
Erikhthonios	—		
Tros	—		
Assarakos	—	Ilos	—
Kapys	—	Laomédon	—
Ankhisès	—	Podarkès Priamos	—1184
Aineïas	—		

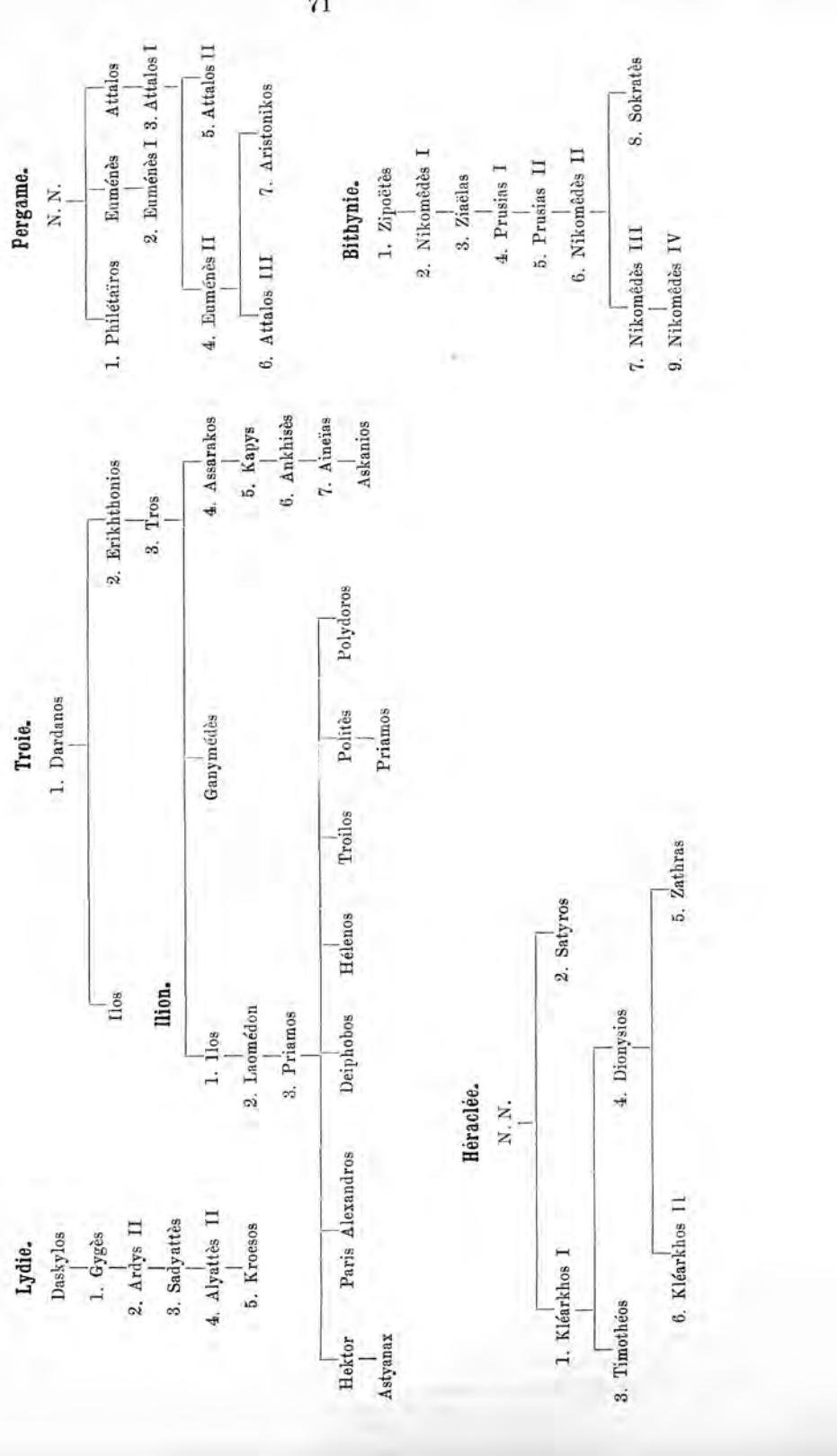
Comme nous venons de le dire, Ilion fut prise et en grande partie détruite par les Grecs en 1184 av. J.-C.. Il paraît qu'après la retraite des Grecs la ville fut rebâtie et qu'Aineïas, prince de Dardanie, devint roi de cette »Nouvelle-Ilion". Cependant on ne sait à peu près rien de l'histoire de Troie, pas plus que de celle des autres petits états de la Troade au temps d'Aineïas. En 356 av. J.-C., la Nouvelle-Ilion fut prise par le général macédonien Kharidêmos; elle passa à Lysimakhos après la mort d'Alexandre le Grand, puis aux Séleukides et enfin aux Romains. Ilion disparaît complètement de l'histoire dès le V^{e} siècle après J.-C..

§ 6. Pergame.

L'eunuque Philétaïros profita des désordres qui suivirent l'assassinat de Séleukos I, roi de Syrie, pour se déclarer indépendant, et fonder le royaume de Pergame.

Dynastie des Euménides.		Euménès II	197—157
Philétaïros	280—264	Attalos II Philadelphos	157—138
Euménès I	264—241	Attalos III Philométor	138—133
Attalos I	241—197	Aristonikos	133—130

Ce royaume devint province romaine en 130 av. J.-C..



§ 7. Bithynie.

Zipoëtes, vice-roi macédonien de Bithynie se rendit indépendant en 328.

Zipoëtès	328—280	Nikomêdès III Philopator	92— 91
Nikomêdès I	280—260	Sokratès Khrestos	91— 90
Ziaëlas	260—235	Nikomêdès III Philopator (*rét.*)	90— 88
Prusias I Kholos	235—185	Domination des rois du Pont	88—85.
Prusias II Kynégos	185—147	Nikomêdès III Philopator (*rét.*)	85—
Nikomêdès II Epiphanès	147— 92	Nikomêdès IV	— 75

La Bithynie devint province romaine en 75 av. J.-C..

§ 8. Héraclée.

La ville d'Héraclée, située en Bithynie, fut une république aristocratique, jusqu'au moment où, en 364 av. J.-C., Kléarkhos s'en fit le tyran.

Kléarkhos	364—352	Dionysios	352—304
Satyros	352—345	Kléarkhos II	304—299
Timothéos	352—336	Zathras, ou Oxathrès	304—299

Lysimakhos s'empara de la ville en 299. Après sa mort [282], les habitants choisirent comme protecteur le roi du Pont; mais ils passèrent peu après sous la domination des Romains.

§ 9. Paphlagonie.

La Paphlagonie fut originairement indépendante, mais, plus tard, elle appartint successivement à la Lydie, à la Perse, à la Macédoine et à Pergame. Toutefois les puissances étrangères ne purent généralement établir leur pouvoir que sur le littoral; l'intérieur du pays eut presque toujours un prince indépendant. De tous les rois de Paphlagonie, on ne connaît que les suivants:

Korylas	v. 400	Pylaïménès II	—
Kotys	» 395	La Paphlagonie sous la domination des rois du Pont 103—63.	
Thys	» 380		
Morzios	» 189—179	Attalos	—
Gaïzatorix	» 190	Pylaïménès III Euergétès	—
Pylaïménès I	» 131		

En 36 av. J.-C., les Romains donnèrent la Paphlagonie à Deïotaros Philadelphos, arrière-petit-fils de Deïotaros de Galatie, et en l'an 7 av. J.-C., ils la déclarèrent province romaine.

§ 10. Galatie.

La Galatie appartint d'abord à la Phrygie. Les Celtes envahirent plusieurs fois ce pays au 4e siècle av. J.-C., et s'y établirent définitivement vers 241. Ils divisèrent le pays en trois parties, dont chacune était subdivisée en quatre tétrarchies. Les tétrarques rendirent bientôt leurs charges héréditaires, de telle sorte que la Galatie forma douze petits royaumes. Nous connaissons, grâce aux monnaies, les noms de quelques-uns de ces rois, par exemple: Bitoyios; Bitoyiogogos; Bitoykos; Kaïantolos; Psamytos; Iatikos; Yantikos; Brogitaros. Dans la suite, le gouvernement fut confié à trois princes, puis à deux, enfin à un seul. Le premier souverain unique fut Deïotaros, qui prit le titre de roi en 64 av. J.-C. et, la même année, fut fait roi de la Petite-Arménie par les Romains. [Voir Chap. VI, § 6]. Il eut pour successeurs Kastor [40—36] et Amyntas [36—25], après quoi la Galatie devint province romaine.

§ 11. Cilicie.

La Cilicie paraît avoir été d'abord indépendante, mais elle fut de bonne heure soumise par les Assyriens [1]). Après la chute de l'empire assyrien, la Cilicie redevint indépendante sous la dynastie de Syennesis [606]. Ce royaume conserva ses princes particuliers tout en subissant la suzeraineté des Perses d'abord, puis des Macédoniens. Après la mort d'Alexandre le Grand, il devint une pomme de discorde entre l'Egypte et la Syrie, et finit par rester aux mains des Séleukides. Plus tard l'Arménie s'empara d'une partie de ce pays, mais la partie occidentale demeura libre. En 66 av. J.-C., la Cilicie fut conquise par les Romains qui établirent dans la Haute-Cilicie des rois sujets de l'empire:

Tarkondimotos I	—31	Tarkondimotos II	19—
Philopator I	31—30	Philopator II	—18
Gouvernement direct de Rome 30—19.			

En l'an 18 ap. J.-C., la Haute-Cilicie devint tout-à-fait romaine.

La Cilicie forma plus tard le noyau du royaume d'Arménie qui fleurit au Moyen-Age. [Voir Chap. VI, § 6].

§ 12. Cappadoce.

La Cappadoce appartint d'abord aux Perses. Le satrape Ariarathès en devint roi en 363.

Dynastie des Ariarathides.		Nysa et Ariarathès VI Epiphanès	134—105
Ariarathès I	363—361	Ariarathès VII	105— 99
Orophernès I	361—351	Ariarathès VIII Eusébès Philopator [2])	99— 93
Ariarathès II	351—322	Ariobarzanès I Philoromaïos	93— 91
Domination macédonienne 322—301.		Ariarathès VIII Eusébès Philopator (*rét.*)	91— 90
Ariarathès I [III]	301—259	Ariobarzanès I Philoromaïos (*rét.*)	90— 89
Ariaramnès	259—248	Ariarathès VIII Eusébès Philopator (*rét.*)	89— 86
Ariarathès II	248—221	Ariobarzanès I Philoromaïos (*rét.*)	86— 63
Ariarathès III Eusébès	221—163	Ariobarzanès II Philopator	63— 52
Ariarathès IV Eusébès Philopator	163—145	Ariobarzanès III Eusébès Philoromaïos	52— 42
Orophernès II Nikêphoros (*usurp.*)	158—157	Ariarathès IX Eusébès Philadelphos	42— 36
Ariarathès V Philomêtor	145—131	Arkhélaos Philopatris Ktistès	36— 16

En l'an 16 ap. J.-C., la Cappadoce fut annexée à l'empire romain.

§ 13. Pont.

En 302, un certain Mithradatès s'arracha à la dépendance des Macédoniens; il prit en 296 le titre de roi.

Dynastie des Mithradatides.		Mithradatès V Euergétès	156—121
Mithradatès I Ktistès	296—266	Mithradatès VI Eupator	121— 63
Ariobarzanes	266—256	Domination romaine 63—39.	
Mithradatès II	256—210	Dareïos	39— 36
Mithradatès III	210—190	Polémon I [4])	36— 8
Pharnakès	190—170	Pythodoris	8— 19
Mithradatès IV Philopator Philadelphos [3])	170—156	Polémon II [5])	19— 63

En 63 ap. J.-C., le Pont fut annexé à l'empire romain; il fit plus tard partie de l'empire d'Orient. En 1204, Alexios Komnenos, petit-fils d'Andronikos I, empereur de Constantinople, fonda un empire dont la capitale fut Trapezos, dans le Pont. [Voir 3e Partie, Chap. VII].

1) Voici les noms des rois de Cilicie dont il est question dans les annales assyriennes: Pikhirim [858], Ambaris [712], Sanduarri [678] et Sandasarvi [660].
2) Fils de Mithradatès VI, roi du Pont.
3) Quelques-uns placent Mithradatès IV avant Pharnakès.
4) Bosphore 14—2.
5) Bosphore 38—41.

CHAPITRE IV. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 2.

Pont.

Mithradatès
prince de Kios † 363
|
Ariobarzanès
prince de Kios † 337
|
Mithradatès
prince de Kios † 302
|
1. Mithradatès I
|
2. Ariobarzanès
|
3. Mithradatès II
|
4. Mithradatès III
|
5. Pharnakès
|
6. Mithradatès IV ——— 7. Mithradatès V
|
8. Mithradatès VI ——— Laodikè ..... + ... *b.* Orophernès I
|
Makharès
roi du Bosphore Cimmérien
82—63
|
Dynamis
+
α. Asandros, roi du Bosphore 47—14
β. Skribonios, roi du Bosphore 14.
γ. 10. Polémon I ..... + ... 11. Pythodoris
|
z.
Aspourgos
roi du Bosphore 2—13

Pharnakès
roi du Bosphore
63—47
|
9. Darèios

Mithradatès
roi du Bosphore 41—61

Kotys I
roi du Bosphore 61—69

Cappadoce.

a. Ariarathès I
|
c. Ariarathès II
|
d. Ariarathès I [III]
|
e. Ariamnès
|
f. Ariarathès II
|
g. Ariarathès III
|
h. Ariarathès IV ——— *i.* Orophernès II

o. Ariarathès VIII

Cappadoce
Datamès
|
Ariamnès

k. Ariarathès V
+
l. Nysa
|
m. Ariarathès VI
|
n. Ariarathès VII

12. Polémon II
roi d'Arménie
18—34

§ 14. Chypre.

Les premiers habitants de Chypre furent des Sémites, auxquels s'adjoignirent de bonne heure des Phéniciens. Après la chute de Troie, des Grecs vinrent s'établir à Chypre et y fondèrent des colonies dont la principale fut Salamis, fondée par Teukros. Salamis forma un état particulier et il en fut de même des autres villes: Kition, Kurion, Paphos, Soloi, etc.. Au 8e siècle av. J.-C., Chypre dut se soumettre à la suzeraineté des Assyriens. Après la chute de l'empire d'Assyrie, ce fut Tyr qui exerça une espèce de suzeraineté sur cette île. En 560 av. J.-C., Chypre fut conquise par Aahmès III, roi d'Egypte et transformée en province égyptienne. En 528, les Perses s'en emparèrent. Après la mort de Darayavush I [485], les princes indigènes reprirent un peu d'indépendance, en même temps que les satrapes perses et une foule d'usurpateurs phéniciens établissaient leur pouvoir.

En 395, le gouverneur perse fut chassé par Euagoras, roi de Salamis, qui se rendit maître de l'île presque tout entière. Une dynastie phénicienne s'était établie vers 450 à Kition et sut se maintenir, comme celle de Salamis, jusqu'en 312; cependant, pendant la période de 410 à 385, elle dut céder la place à cette dernière.

Rois grecs de Salamis.

Euagoras I	410—375
Nikoklès I (*usurp.*)	375—374
Nikoklès II	374—352
Euagoras II	352—350
Pnytagoras	350—312

Rois phéniciens de Kition.

Azbaal	450—420
Baal-melek	450—420
Abd-Eshmun	420—410
Domination de Salamis 410—385.	
Melekiathon	385—375
Pumiathon	375—325
Pygmalion	325—312

Cependant Chypre faisait toujours partie, de nom du moins, de l'empire des Perses; elle tomba en même temps que lui au pouvoir des Macédoniens. Après la mort d'Alexandre le Grand, l'Egypte et la Syrie se disputèrent longtemps cette île, jusqu'au moment où l'Egypte l'emporta. En 312, les princes de Kition furent détrônés par Ptolémaïos I, et Nikokréon, qui appartenait à la famille royale de Salamis, fut établi comme gouverneur égyptien sur l'île tout entière.

Chypre fut dès lors réunie à l'Egypte [de 307 à 297 cependant, elle appartint à Dêmêtrios Poliorkétès de Macédoine] jusqu'à la conquête de ce royaume par les Romains. Elle forma à plusieurs reprises un royaume particulier gouverné par quelque membre de la dynastie égyptienne,

Chypre fut une province de l'empire d'Orient jusqu'en 1182; un membre de la famille impériale de Constantinople, Isaäk Komnenos, prit alors le titre d'empereur de Chypre. Il fut renversé par Richard Coeur-de-Lion et les croisés en 1191. Le roi Richard vendit bientôt cette île aux Templiers qui, en 1192, la cédèrent de nouveau à l'Angleterre. Celle-ci la donna en fief à Gui de Lusignan, roi de Jérusalem. Comme le royaume de Chypre ainsi fondé fut un des états des croisés, nous avons donné la liste des successeurs de Gui au Chap. II, E, § 30. Disons seulement ici que ce royaume subsista jusqu'en 1489 et devint alors une possession vénitienne. L'île fut conquise par les Turcs en 1571; de 1832 à 1840 elle appartint à Mohammed Ali, vice-roi d'Egypte; elle fut reprise par les Turcs en 1840 et cédée enfin à l'Angleterre en 1879. [Voir 3e Partie, Chap. III].

CHAPITRE V.

GÉORGIE.

§ 1. Introduction.

Nous n'avons que peu de données certaines sur l'histoire primitive de la Géorgie. Au 7e siècle av. J.-C., ce pays fut soumis aux Skythes, plus tard il le fut aux Macédoniens. La Géorgie fut affranchie du joug macédonien par Pharnawaz en 302 avec J.-C.. Bien que depuis cette date jusqu'au commencement du XIXe siècle, nous ayons une liste non interrompue de princes de Géorgie, ce pays ne fut que rarement dans une indépendance complète. Les princes géorgiens eurent à subir les invasions continuelles de leurs voisins, les empereurs d'Orient, les Arabes, les Perses et les Turcs et durent reconnaître la suzeraineté de ces diverses puissances. Ces invasions étaient favorisées par d'incessantes querelles de famille et par le manque d'unité dans le royaume. Nous n'avons pas à retracer ici tous les détails de cette histoire. Disons seulement que tous les états géorgiens furent annexés à la Russie au commencement du XIXe siècle. Les différentes divisions du pays seront suffisamment indiqués par les tableaux suivants.

§ 2. Karthli.

[GÉORGIE PROPREMENT-DITE].

Dyn. des Karthlosides ou Pharnawazides.	
Pharnawaz	302—237
Saurmag	237—162
Dynastie des Nébrothides.	
Mirwan I	162—112
Pharnadjom	112— 93
Dynastie des Arsakides.	
Arshak I [1])	93— 84
Artag	84— 66
Bartom I	66— 33
Dynastie des Nébrothides.	
Mirwan II	33— 23
Arshak II	23— 3
Dynastie des Karthlosides.	
Aderk	3— 55

Les fils d'Aderk se partagèrent le pays comme suit:

MTZKETA.		ARMAZ.	
Bartom II	55— 72	Kartham	55— 72
Kaos	72— 87	Pharsman I	72— 87
Armazel	87—103	Azork	87—103
Derok	103—113	Amzasp I	103—113
Mirdat I	113—129	Pharsman II	113—122

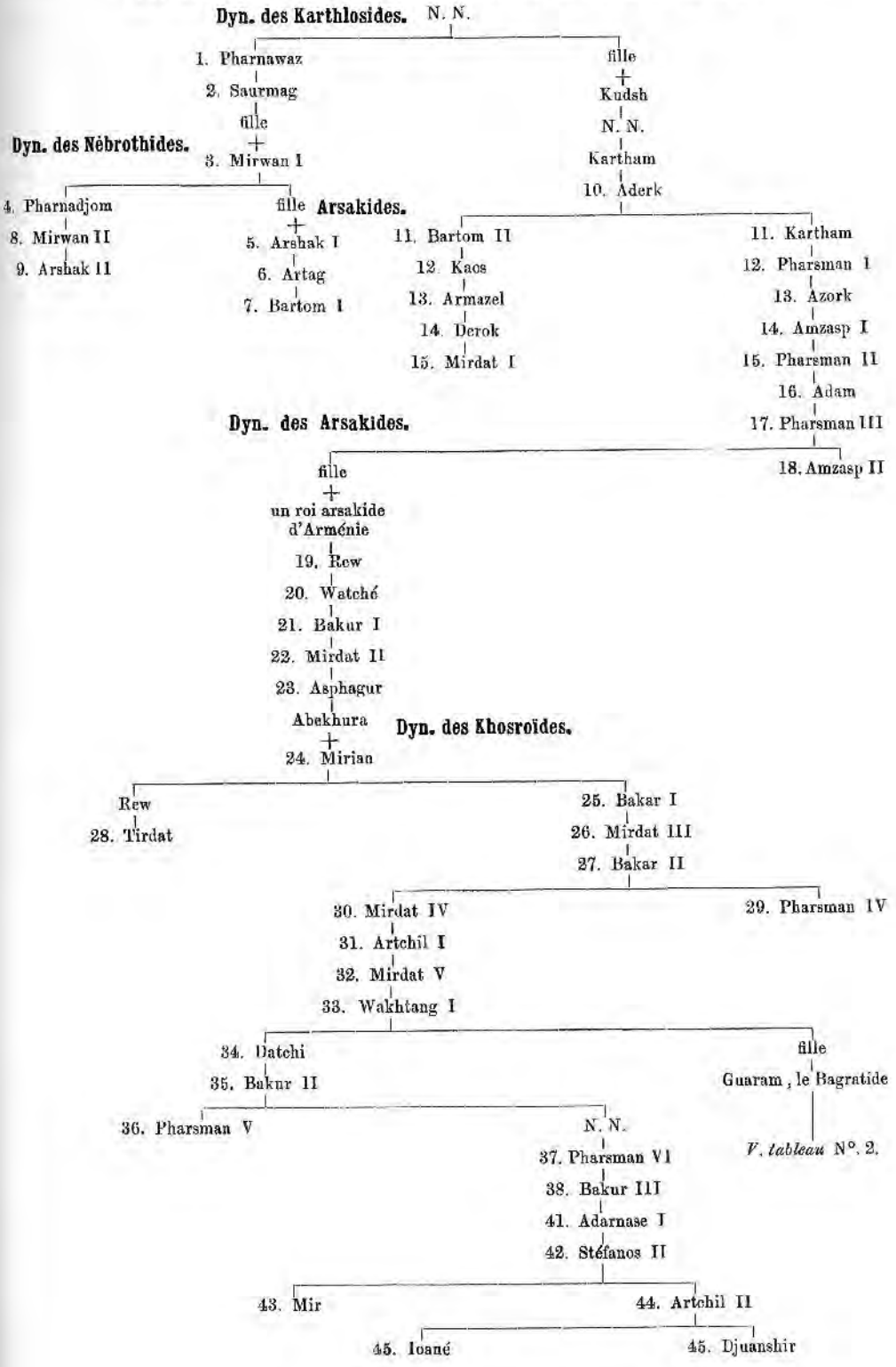
L'Armaz fut conquis par les Perses en 122. La Géorgie proprement-dite continua d'avoir ses souverains particuliers:

Adam	129—132
Pharsman III	132—182
Amzasp II	182—186
Dynastie des Arsakides.	
Rew Marthili	186—213
Watché	213—231
Bakur I	231—246
Mirdat II	246—262
Asphagur	262—265
Dynastie des Sassanides ou Khosroïdes.	
Mirian [2])	265—342
Bakar I	342—364
Mirdat III	364—379
Waraz Bakar II	379—393

1) D'après les chroniques géorgiennes, Arshak était fils du roi d'Arménie Arsakès I [133—120].
2) Les chroniques géorgiennes font de Mirian un fils du Sassanide de Perse Artakhshetr I [226—241], mais les dates ne concordent pas. Peut-être était-il fils de Shahpuhri I [241—272].

CHAPITRE V. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. I.

GÉNÉALOGIE DES ROIS DE GÉORGIE.



Tirdat	393— 405
Pharsman IV	405— 408
Mirdat IV	408— 410
Artchil I	410— 434
Mirdat V	434— 446
Wakhtang I Gurgaslan	446— 499
Datchi	499— 514
Bakur II	514— 528
Pharsman V	528— 542
Pharsman VI	542— 557
Bakur III	557— 570
Interrègne 570—574.	
Dynastie des Bayratides.	
Guaram	574— 600
Stéfanos I	600— 619
Dynastie des Khosroïdes.	
Adarnase I	619— 639
Stéfanos II	639— 663
Mir	663— 668
Artchil II	668— 718
Ioané et Djuanshir	718— 786
Dynastie des Bagratides.	
Ashod	786— 826
Bagrat I	826— 876
Dawith I	876— 881
Adarnase II	881— 923
Sumbat	923— 958
Konstantiné I (*usurp.*) [1]	—
Dawith Bagrat II Regwen	958— 994
Bagrat III	979—1014
Gurgen	994—1008
Giorgi I	1014—1027
Bagrat IV	1027—1072
Giorgi II	1072—1088
Dawith II Aghmashenebel	1088—1125
Dimitri I	1125—1154
Dawith III	1154
Giorgi III	1154—1184
Thamar	1184—1212
Giorgi IV Lacha	1212—1223
Rusudan	1223—1247
Dawith IV Narin [2]	1247—1259
Dawith V	1243—1272
Dimitri II Thawdadebuli	1272—1289
Wakhtang II	1289—1292
Dawith VI	1292—1308
Wakhtang III	1301—1304
Giorgi V Brtsqinwalé	1299—1301
Giorgi VI	1308—1318
Giorgi V Brtsqinwalé (*rét.*)	1318—1346
Dawith VII	1346—1360
Bagrat V	1360—1395
Giorgi VII	1395—1407
Konstantiné II	1407—1414
Alexandré I	1414—1442
Wakhtang IV	1442—1445
Giorgi VIII	1445—1469
Konstantiné III	1469—1505
Dawith VIII [3]	1505—1524
Giorgi IX	1524—1535
Luarsab I	1535—1558
Swimon I [Mahmud]	1558—1600
Dawith IX [Da'ud]	1569—1578
Giorgi X	1600—1605
Luarsab II	1605—1616
Bagrat VI	1616—1619
Swimon II	1619—1629
Theimuraz I [4]	1629—1634
Rostom [Khosro] [5]	1634—1658
Wakhtang V [Shah-Nawaz I]	1658—1676
Giorgi XI [Shah-Nawaz II]	1675—1688, 1691—1695
Irakli I [Nazar Ali] [6]	1688-1691, 1695—1703
Wakhtang VI [Husein Kuli]	1703—1709
Kaikhosro	1709—1711
Wakhtang VI [Husein Kuli] (*rét.*)	1711—1714
Iesé [Ali Kuli]	1714—1716
Bakar III [Shah-Nawaz III]	1716—1718
Wakhtang VI [Husein Kuli] (*rét.*)	1719—1724
Konstantiné IV [Mahmad Kuli] [7]	1724—1729
Alexandré II [Ali Mirza] [8]	1736
Domination persane 1729—1744.	
Theimuraz II [9]	1744—1760
Irakli II [10]	1760—1798
Giorgi XII [11]	1798—1800

Le Karthli fut annexé à la Russie en 1800. Dawith, fils de Giorgi XII, porta jusqu'en 1802 le titre de régent.

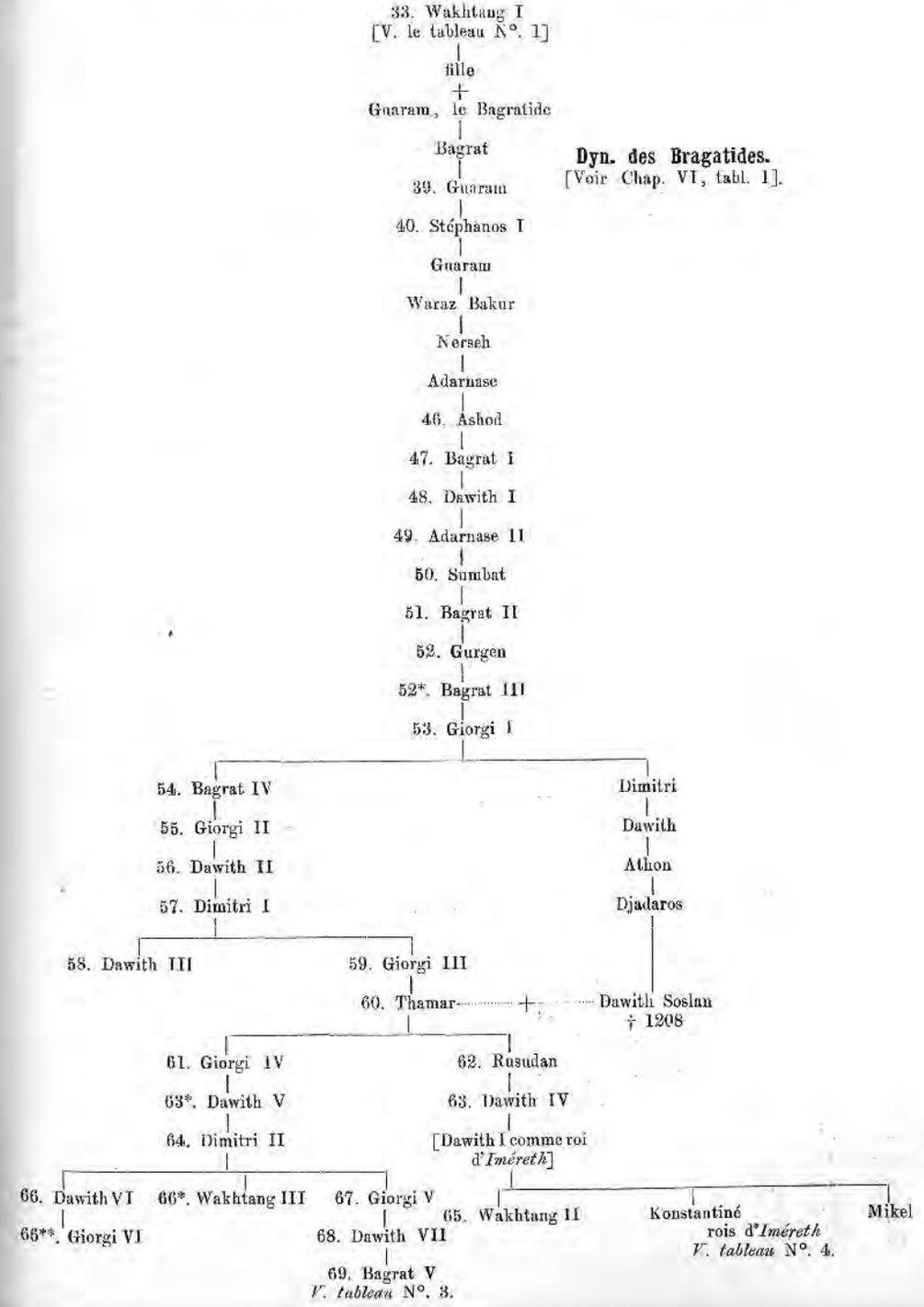
§ 3. Kakheth.

En 787, un certain Grigol se souleva contre la Géorgie et fonda l'état indépendant de Kakheth. Il prit le titre de »mthawar" ou »korikoz", que portèrent ses successeurs jusqu'à Dawith [976—1010]. Les successeurs de Dawith se nommèrent rois.

1) Voir la généalogie des rois d'Iméreth.
2) Iméreth 1259—1293.
3) Kakheth 1513—1520.
4) Kakheth 1605—1615, 1616, 1623—1634, 1636—1648.
5) Kakheth 1648—1657.
6) Kakheth 1675.
7) Kakheth 1723—1729.
8) Kakheth 1736.
9) Kakheth 1729—1744.
10) Kakheth 1744—1798.
11) Kakheth 1798—1800.

CHAPITRE V. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 2.

GÉNÉALOGIE DES ROIS DE GÉORGIE.



GÉNÉALOGIE DES ROIS DE GÉORGIE.

69. Bagrat V
[V. tableau N°. 2].

70. Giorgi VII
72. Alexandré I
73. Wakhtang IV
74. Giorgi VIII
75. Konstantiné III
76. Dawith VIII
78. Luarsab I
79. Swimon I
80. Giorgi X
81. Luarsab II
83. Swimon II
89. Kaikhosro
92. Baker III

71. Konstantiné II

Branche de Karthli.

77. Giorgi IX
79*. Da'ud
82. Bagrat VI
90. Wakhtang VI
91. Iesé

Branche de Kakheth.

Dimitri
1. Dawith I
2. Giorgi [Léwan I]
3. Alexandré I
4. Giorgi II
5. Léwan II
6. Alexandré II
7. Dawith II
9. Theimuraz I
[84e roi de *Karthli*].
Dawith
10. Nikolaoz [Irakli I]
[88e roi de *Karthli*]
13. Theimuraz II
[95e roi de *Karthli*]
15. Irakli II
[96e roi de *Karthli*]
16. Giorgi III
[97e roi de *Karthli*]
Dawith

Bagrat
Wakhtang
Theimuraz
86. Wakhtang V

Léwan
87. Giorgi XI
roi de *Kakheth*
et d'*Iméreth*
Artchil
8. Konstantiné I
11. Dawith III
14. Alexandré III
[94e roi de *Karthli*]
12. Konstantiné II
[93e roi de *Karthli*]

Dynastie de Grigol.	
Grigol	787—827
Datchi	827—839
Samuel Donaur	829—861
Gabriel Donaur	861—881
Phadala I Arewmanel	881—893
Cwiricé I	893—918
Phadala II	918—929
Cwiricé II	929— 976
Dawith	976—1010
Cwiricé III	1010—1029
Gagik	1029—1058
Aghsarthan I	1058—1084
Cwiricé IV	1084—1102
Aghsarthan II	1102—1105

En 1105, le Kakheth fut réuni au Karthli, mais il se révolta de nouveau en 1466 et choisit pour roi Dawith, petit-fils d'Alexandré I.

Dynastie des Bagratides.	
Dawith I	1466—1471
Giorgi I ou Léwan I	1471—1492
Alexandré I	1492—1511
Giorgi II	1511—1513
Réunion au Karthli 1513—1520.	
Léwan II	1520—1574
Alexandré II	1574—1603
Dawith II	1603
Alexandré II (*rét.*)	1603—1605
Konstantiné I	1605
Theimuraz I [1])	1605—1615
Domination persane 1615—1616.	
Theimuraz I (*rét.*)	1616
Domination persane 1616—1623.	
Theimuraz I (*rét.*)	1623—1634
Domination persane 1634—1636.	
Theimuraz I (*rét.*)	1636—1648
Rostom [Khosro] [2])	1648—1657
Domination persane 1657—1664.	
Artchil [Nazar Ali I] [3])	1664—1675
Irakli I [Nazar Ali II] [4])	1675
Domination persane 1675—1703.	
Dawith III [Imam Kuli]	1703—1722
Konstantiné II [Mahmad Kuli] [5])	1723—1729
Theimuraz II [6])	1729—1744
Alexandré III [Ali Mirza] [7])	1736
Irakli II	1744—1798

En 1760 Irakli II chassa de Karthli son père Theimuraz II et réunit de cette manière les deux royaumes. [Voir § 2].

§ 4. Aphkhazeth-Iméreth.

A la fin du VIII^e^ siècle, un certain Léwan fut créé par l'empire d'Orient vice-roi héréditaire d'Egris. Son successeur Léwan II se rendit indépendant et donna à son royaume le nom d'Aphkhazeth.

Dynastie des Léwanides.	
Léwan I	7..—786
Léwan II	786—806
Thewdosé I	806—845
Giorgi I	845—877
Ioané	877—879
Adarnase	879—887
Bagrat	887—906
Konstantiné	906—921
Giorgi II	921—955
Léwan III	955—957
Dimitri	957—979
Thewdosé II	979—985

En 985, Bagrat III, roi de Karthli, devint, en qualité de plus proche héritier, roi d'Aphkhazeth. Ces deux royaumes restèrent réunis jusqu'en 1259. Dawith IV Narin reçut alors ce royaume comme possession particulière, sous le nom d'Iméreth. Plus tard, les principautés de Mingrélie et de Guria se séparèrent du royaume d'Iméreth.

Dynastie des Bagratides.	
Dawith I Narin [8])	1259—1293
Konstantiné I	1293—1327
Mikel	1327—1329
Bagrat I [9])	1330—1372
Alexandré I [9])	1372—1389
Giorgi I	1389—1392
Interrègne 1392—1396.	
Konstantiné II	1396—1401
Dimitri [9])	1401—1455
Bagrat II [9])	1455—1478

1) Karthli 1629—1634.
2) Karthli 1634—1658.
3) Iméreth 1661—1663, 1678—1679, 1690—1691, 1695—1696, 1698—1699.
4) Karthli 1688—1691, 1695—1703.
5) Karthli 1724—1729.
6) Karthli 1744—1760.
7) Karthli 1736.
8) Karthli 1242—1259.
9) Ils ne portèrent que le titre d'éristhaw ou gouverneur. Cependant Alexandré se nomma roi de 1387 à 1389 et Bagrat de 1462 à 1478.

GÉNÉALOGIE DES ROIS D'APHKHAZETH.

GÉNÉALOGIE DES ROIS D'IMÉRETH.

Alexandré II	1478—1510	Artchil (*rét.*)	1698—1699
Bagrat III	1510—1548	Swimon	1699—1701
Giorgi II	1548—1585	Mamia [4]	1701
Léwan	1585—1590	Giorgi V Abachidzé	1701—1707
Rostom	1590—1605	Giorgi VI	1707—1711
Giorgi III	1605—1639	Mamia (*rét.*)	1711—1712
Alexandré III	1639—1661	Giorgi VI (*rét.*)	1712—1713
Bagrat IV	1661	Mamia (*rét.*)	1713—1714
Artchil [1]	1661—1663	Giorgi VI (*rét.*)	1714—1716
Bagrat IV (*rét.*)	1663—1668	Giorgi [VII] [5]	1716
Daredjan	1668	Giorgi VI (*rét.*)	1717—1720
Dimitri [2]	1668—1669	Alexandré V	1720—1741
Bagrat IV (*rét.*)	1669—1678	Giorgi VII	1741—1742
Artchil (*rét.*)	1678—1679	Alexandré V (*rét.*)	1742—1747
Bagrat IV (*rét.*)	1679—1681	Mamuka	1747—1749
Giorgi [IV] [3]	1681—1683	Alexandré V (*rét.*)	1749—1752
Alexandré IV	1683—1690	Solomon I	1752—1767
Artchil (*rét.*)	1690—1691	Theimuraz	1767—1768
Alexandré IV (*rét.*)	1691—1695	Solomon I (*rét.*)	1768—1782
Artchil (*rét.*)	1695—1696	Dawith II	1782—1792
Giorgi IV	1696—1698	Solomon II	1792—1810

L'Iméreth fut annexé à la Russie en 1810.

§ 5. Mingrélie.

Giorgi, éristhaw [gouverneur] d'Odich et d'Egris [l'ancienne Colchide], se rendit indépendant de l'Iméreth sous le règne de Konstantiné I. Il prit le titre de »dadian" de Mingrélie.

Première dynastie.

Giorgi I	13..—1323	Liparit III	1657—1658
Mamia I	1323—1345	Wamiq III	1658—1660
Giorgi II	1345—1384	Chaman-Dawlé II ou Léwan III	1660—1680
Wamiq I	1384—1396	Léwan IV	1681—1691
Mamia II	1396—1414	*Dynastie des Tchikowans.*	
Liparit I	1414—1470	Giorgi IV	1691—1704
Chaman-Dawlé I	1470—1474	Katzia I	1704—1710
Wamiq II	1474—1482	Bejan	1710—1728
Liparit II	1482—1512	Otia	1728—1744
Mamia III	1512—1532	Katzia II	1744—1788
Léwan I	1532—15..	Grigol	1788—1804
Giorgi III	15..—1574	Manutchar II	1791—1796
Mamia IV	1574	Tariël	1802
Giorgi III (*rét.*)	1574—1582	Léwan V	1804—1846
Mamia IV (*rét.*)	1582—1590	Dawith	1846—1853
Manutchar I	1590—1611	Nikolaoz	1853—1866
Léwan II	1611—1657		

Le dadian s'était déjà soumis à la Russie en 1838, mais il avait conservé la jouissance de ses droits. Nikolaoz céda tous ses droits à la Russie en 1866, et la Mingrélie fut annexée à l'empire russe.

§ 6. Guria.

Le Guria se rendit indépendant de l'Iméreth au milieu du XV[e] siècle. Le prince portait dans ce pays le titre de »guriël".

Kakhaber	14..—1483	Mamia I	1512—1534
Giorgi I	1483—1512	Rostom	1534—1564

1) Kakheth 1664—1675.
2) Guria 1658—1669.
3) Guria 1668—1684.
4) Guria 1689—1712, 1712—1714.
5) Guria 1712, 1714—1726.

Giorgi II	1564—1583	Mamia III [3]	1689—1712
Wakhtang I	1583—1587	Giorgi IV [4]	1712
Giorgi II (*rét.*)	1587—1600	Mamia III (*rét.*)	1712—1714
Mamia II	1600—1625	Giorgi IV (*rét.*)	1714—1726
Swimon I	1625	Kaikhosro III	1716—17..
Kaikhosro I	1625—1658	Mamia IV	1726—1744
Dimitri [1]	1658—1669	N. N.	1744
Giorgi III [2]	1669—1684	Giorgi V	1744—17..
Malakia	1684—1685	Swimon II	—
Kaikhosro II	1685—1689	Wakhtang II	—1803
Malakia (*rét.*)	1689	Mamia V	1803—1804

Le Guria appartint de fait à la Russie dès 1804; cependant le guriël continua de régner pour la forme jusqu'en 1838, date de l'annexion définitive du Guria à la Russie.

---

§ 7. Akhal-Tzikhé ou Saathabago.

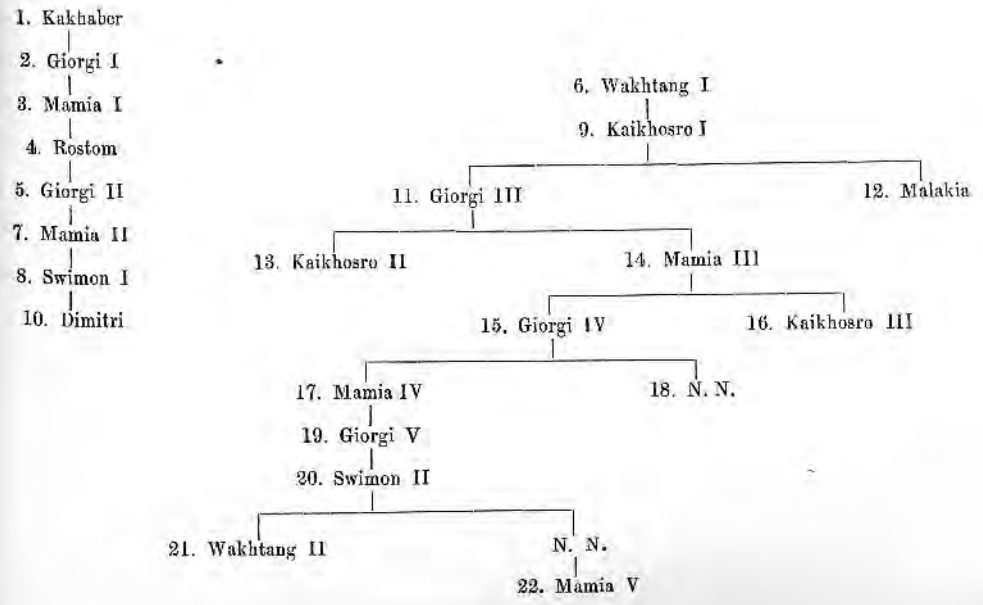
En 1269, un certain Sargis se rendit indépendant de la Géorgie et fonda une dynastie qui continua jusqu'au milieu du XVIII[e] siècle de régner à Akhal-Tzikhé [cette ville prit le nom de Saathabago en 1451], bien que ces princes ne fussent guère que des gouverneurs persans ou turcs. En effet ce petit royaume fut conquis déjà par Selim I; il appartint plus tard pendant quelque temps à la Perse, mais retomba en 1635 au pouvoir des Turcs.

Sargis I	1269—1285	Beka II	1361—1391
Beka I	1285—1306	Ioané	1391—1444
Sargis II	1306—1334	Aghbugha	1444—1451
Quarquaré I	1334—1361	Quarquaré II	1451—1466

1) Iméreth 1668—1669.
2) Iméreth 1681—1683.
3) Iméreth 1701, 1711—1712, 1713—1714.
4) Iméreth 1716.

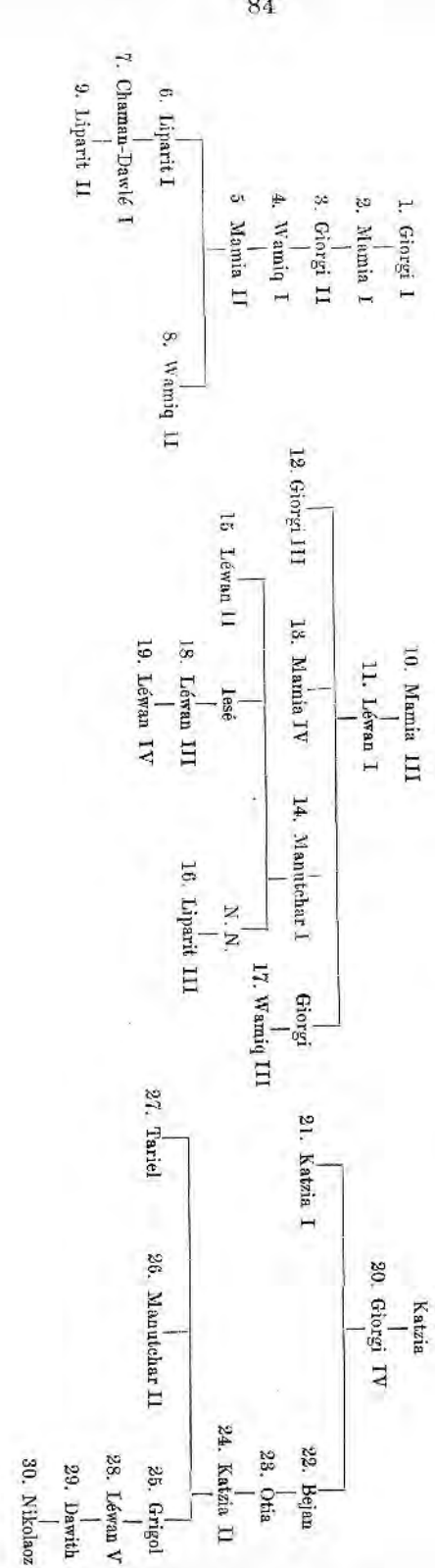
CHAPITRE V. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 6.

GÉNÉALOGIE DES GURIELS.



CHAPITRE V. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 5.

GÉNÉALOGIE DES DADIANS DE MINGRÉLIE.



Baadur	1466—1475	Usuf I	1635—1647
Manutchar I	1475—1487	Rostom	1647—1659
Quarquaré III	1487—1500	Aslan I	1659—1679
Kaikhosro I	1500—1502	Usuf II	1680—1690
Mze Djabuk	1502—1516	Salim	1690—1701
Quarquaré IV	1516—1535	Isaq	1701—1704
Interrègne 1535—1545.		Aslan II	1704—1708
Kaikhosro II	1545—1575	Isaq (*rét.*)	1708—1716
Quarquaré V	1575—1582	Aslan II (*rét.*)	1716—1718
Manutchar II	1582—1614	Isaq (*rét.*)	1718—1737
Manutchar III	1614—1624	Usuf III	1737—1744
Beka III Saphar	1625—1635	Isaq (*rét.*)	1744—1750

Les pachas installés par les Turcs après 1750 ne paraissent pas avoir appartenu à l'ancienne dynastie. Les Russes s'emparèrent d'Akhal-Tzikhé en 1828.

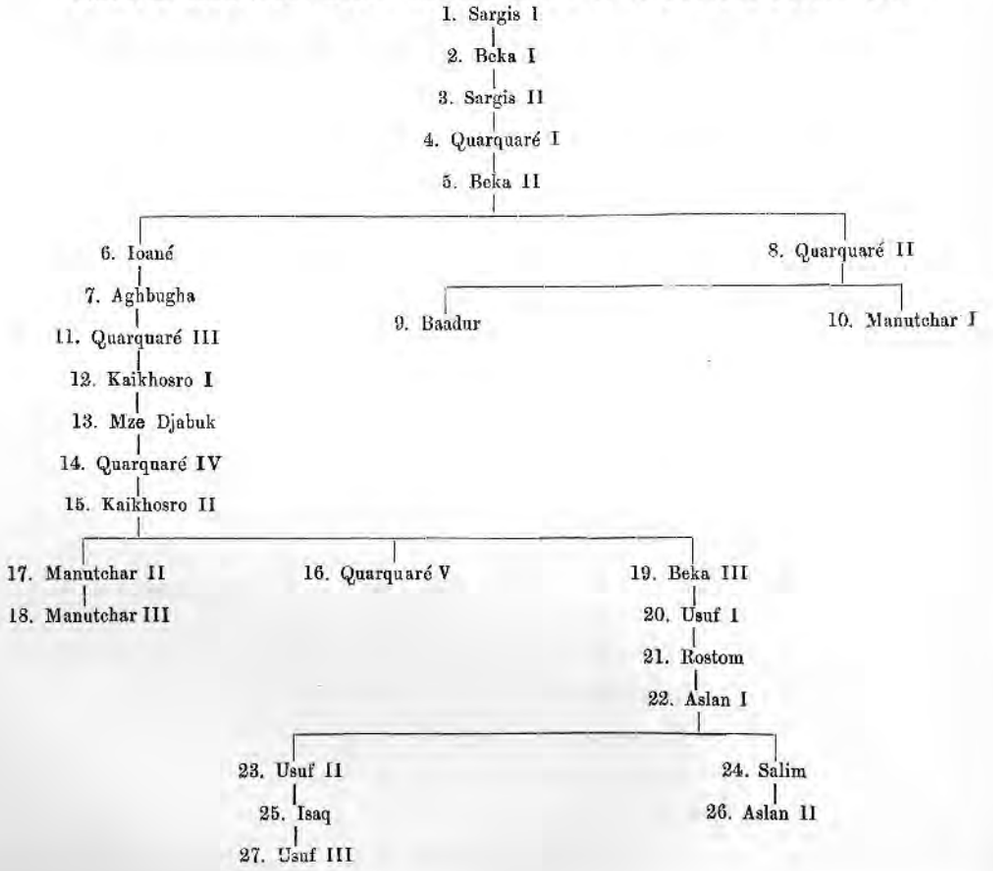
---

§ 8. **Appendice: Les Orbélians.**

La famille géorgienne des Orbélians, dont nous donnons la généalogie [voir tabl. N°. 8], descendait du chef d'une colonie probablement chinoise qui, à la suite d'une révolution dans sa patrie avait émigré en Géorgie. Comme gage de reconnaissance pour son aide dans une guerre contre la Perse, le roi de Géorgie

CHAPITRE V. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 7.

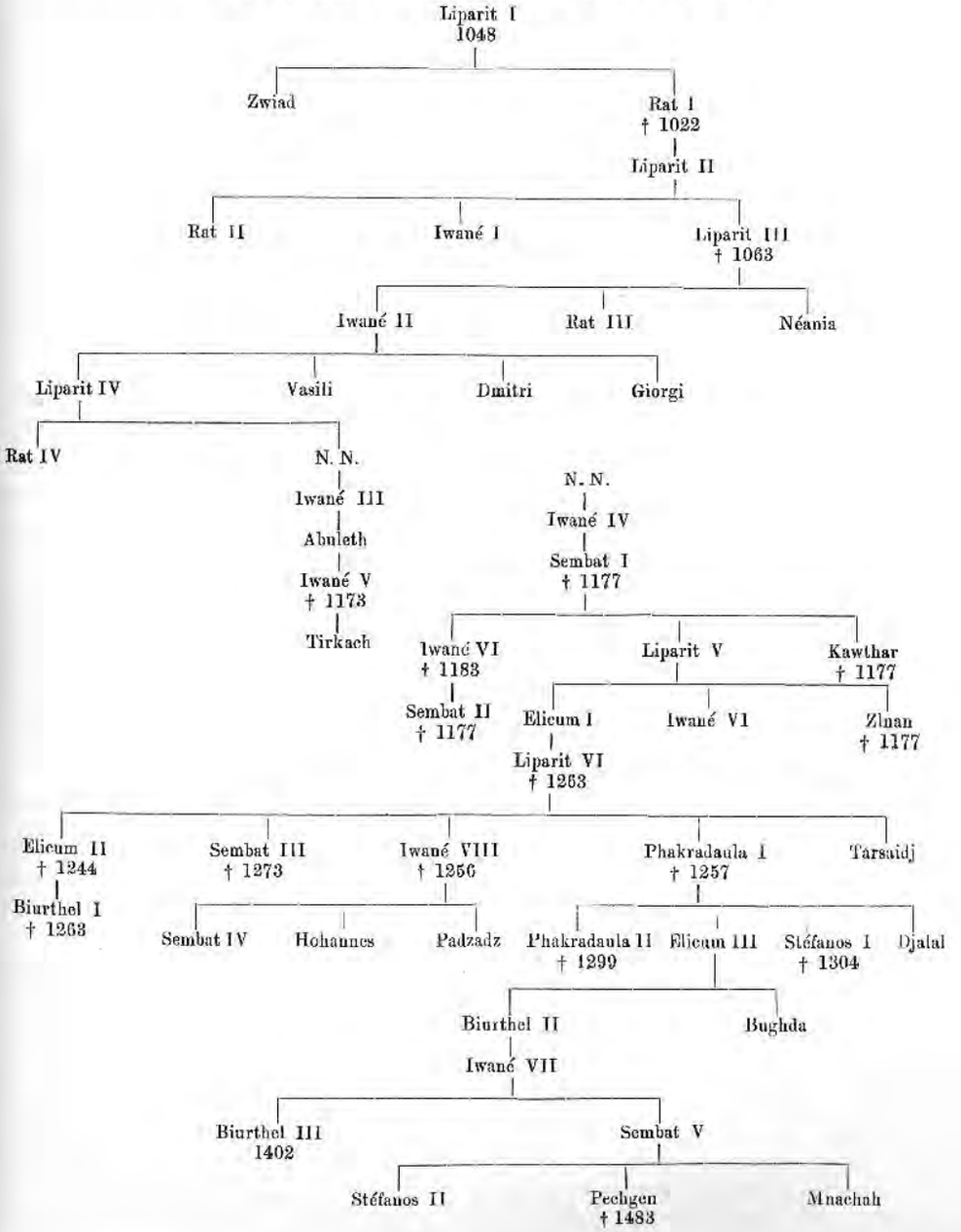
GÉNÉALOGIE DES ATABEGS D'AKHAL-TZIKHÉ.



donna au chef de ces émigrés le château d'Orpeth, d'où est venu le nom d'Orbélian ou Orpélian. Les Orbélians obtinrent plus tard, outre une quantité d'autres privilèges, la dignité de »sbalasar" [général en chef des armées géorgiennes] et le droit de couronner les rois de Géorgie.

CHAPITRE V. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 8.

GÉNÉALOGIE DES ORBÉLIANS.



Sous le règne de Giorgi III [1154—1184], qui en voulait aux Orbélians d'avoir soutenu le fils de son prédécesseur, les membres de cette famille furent, les uns mis à mort, les autres bannis. Mais, sous le règne de Thamar [1184—1212], les Orbélians furent réintégrés dans leurs charges et leurs droits. [Voir Chap. VI, § 7].

CHAPITRE VI.

ARMÉNIE.

§ 1. Anciens états arméniens.

D'après les historiens indigènes, le royaume d'Arménie aurait été fondé dès le 30e siècle av. J.-C. par un certain Haïg et aurait été gouverné dès lors jusqu'à la conquête d'Alexandre le Grand par la série non-interrompue de princes, que nous indiquons ici:

Haïg	Ambag	Sgaïorti
Armenag	Arnag	Baruïr
Aramaïs	Shavarsh	Hratchea
Amasia	Noraïr	Parnuas
Kegham	Vesdam	Badjuidj
Harma	Gar	Gornag
Aram	Korag	Pavos
Ara I Keghetsig	Hrand	Haïgag II
Ara II Gartos	Entsak	Ernant
Anushavan	Keghag	Dikran
Bared	Horoï	Vahaken
Arpag	Zarmaïr	Aravan
Zavan	Berdj	Nerseh
Parnas	Arpun	Zareh
Sur	Pazug	Armok
Havanag	Hoï	Pakam
Vashdag	Husag	Van
Haïgag I	Gaïbag	Vahé

On ne doit nullement prendre cette liste en considération. Les annales de l'Assyrie et les données fournies par les auteurs grecs et latins nous apprennent tout autre chose sur l'histoire ancienne de l'Arménie. Nous donnons ici un aperçu de l'histoire de ce pays, telle qu'on peut la tirer de ces différentes sources.

L'Arménie fut anciennement habitée par un peuple turanien, proche parent des Géorgiens. Le pays était divisé en différents petits états dont voici les noms, tels que nous les transmettent les annales assyriennes: Urardhu, Mildish, Milid, Manna, Nairi et Mussatsir. L'Urardhu, connu également sous le nom de »royaume des Alarodii" ou habitants de l'Ararat, avait pour capitale Van; il paraît avoir été le plus puissant de ces petits états, et avoir réuni les autres en une espèce de confédération.

Les parties de l'Arménie situées près de la frontière assyrienne furent de bonne heure soumises par les rois d'Assyrie, entre autres par Tukulti-pal-esharra I [1115—1100]. Mais l'Urardhu maintint son indépendance jusqu'au 9e siècle av. J.-C.; le roi Aramé dut alors plier devant les armées de Shulmanu-asharidu II [860—824]. Les successeurs d'Aramé furent dès lors continuellement en guerre avec l'Assyrie jusqu'au moment où Sarduris III fut obligé de se reconnaître vassal de cet empire [vers 640 av. J.-C.].

Aramé est le premier roi d'Urardhu dont le nom soit connu. La liste de ses successeurs est fournie en partie pas les annales assyriennes, en partie par les inscriptions dites »alarodiques" de Van [1]).

Aramé	857—845	Sarduris II	743—735
Lutripis	—	Ursa [Rusas I?]	716—714
Sarduris I	833—	Argistis II	714—705
Ispuinis	—	Erimenas	—
Minuas	—	Rusas II	—
Argistis I	—	Sarduris III	640—

On ne trouve cité nulle part aucun roi d'Urardhu après 640.

Les princes arméniens restèrent sous la suzeraineté de l'Assyrie jusqu'à la conquête de cet empire par Uvakhshatara, le véritable fondateur de l'empire des Mèdes. Il s'était effectué pendant ce temps un grand changement dans la population de l'Arménie. Un peuple aryen était venu s'établir dans le pays, et c'est de son mélange avec l'ancienne population turanienne que semble s'être formée dès lors la nation des Arméniens.

Lors de la conquête de la Médie par les Perses [558], le roi d'Arménie [auquel les historiens du pays donnent le nom de Dikran] reconnut la suzeraineté de ces derniers. Peu de temps après, suivant Strabon, Hydarnès, l'un des conjurés contre l'usurpateur perse Gaumata, serait devenu roi d'Arménie [521].

Plus tard, l'Arménie tomba en même temps que la Perse au pouvoir d'Alexandre le Grand [330], qui abolit les rois et confia le pays à des gouverneurs. Après la mort d'Alexandre, l'Arménie fit partie de l'empire des Séleukides. A la fin du 4e siècle av. J.-C., un certain Ardoatès s'efforça d'arracher l'Arménie à la domination syrienne, mais sans succès durable. En 189 les deux gouverneurs séleukides Artaxias et Zariadras réussirent à rendre à l'Arménie son indépendance; ils fondèrent deux royaumes: la Grande-Arménie, au N.-E., comprenant Erzerum, Kars, Van et Erivan, et la Petite-Arménie ou Sophène.

§ 2. Grande-Arménie.

Comme on vient de le voir, le gouverneur séleukide Artaxias fonda, en 189 av. J.-C., le royaume indépendant de Grande-Arménie. Mais il fut vaincu et fait prisonnier en 165, après quoi l'Arménie semble être retombée sous le pouvoir immédiat des Séleukides. Quelques années plus tard, vers 155, le pays fut conquis par Mithradatès I, roi des Parthes [170—138], et le gouvernement confié au frère de ce prince, Valarsakès, qui devint ainsi le fondateur de la dynastie arsakide d'Arménie, laquelle, bien que détrônée à plusieurs reprises, sut se maintenir jusqu'en 428 ap. J.-C.. Cependant l'accession au trône de Valarsakès n'est mentionnée que par les historiens arméniens, qui, nous l'avons vu, méritent peu de confiance. Les historiens grecs et romains n'ont aucune connaissance de ce fait; ils nous apprennent qu'à la fin du 2d siècle av. J.-C., l'Arménie était gouvernée par Ortoadistus. Ce nom est peut-être une corruption d'Artavazdès; il se pourrait aussi que ce nom fut identique à celui d'Artaxias II, troisième prince de la dynastie de Valarsakès. Ortoadistus, probablement le père du grand Tigranès, descendait peut-être d'Artaxias I et n'était donc pas un Arsakide. Mais il est impossible de décider laquelle de ces hypothèses est la meilleure; il est possible également que Mithradatès I n'ait donné à son frère qu'une partie de l'Arménie, que les descendants d'Artaxias I aient continué de régner sur le reste du pays et que les Arsakides

1) Dans ces inscriptions, l'Urardhu s'appelle Biaina et la capitale Dhuspaes.
De 834 à 712 les rois suivants régnèrent dans le royaume arménien de Milid: Lalli [834]; Sudani-zanada; Khilaruadas I, fils de Tuates; Khilaruadas II, fils de Sakhus; Sulumal [743—732]; Tarkhunazi [712].
Ce royaume fut annexé à l'Assyrie en 712 av. J.-C..

Sous le règne de Giorgi III [1154—1184], qui en voulait aux Orbélians d'avoir soutenu le fils de son prédécesseur, les membres de cette famille furent, les uns mis à mort, les autres bannis. Mais, sous le règne de Thamar [1184—1212], les Orbélians furent réintégrés dans leurs charges et leurs droits. [Voir Chap. VI, § 7].

CHAPITRE VI.

ARMÉNIE.

§ 1. Anciens états arméniens.

D'après les historiens indigènes, le royaume d'Arménie aurait été fondé dès le 30e siècle av. J.-C. par un certain Haïg et aurait été gouverné dès lors jusqu'à la conquête d'Alexandre le Grand par la série non-interrompue de princes, que nous indiquons ici:

Haïg	Ambag	Sgaïorti
Armenag	Arnag	Baruïr
Aramaïs	Shavarsh	Hratchea
Amasia	Noraïr	Parnuas
Kegham	Vesdam	Badjuidj
Harma	Gar	Gornag
Aram	Korag	Pavos
Ara I Keghetsig	Hrand	Haïgag II
Ara II Gartos	Entsak	Ernant
Anushavan	Keghag	Dikran
Bared	Horoï	Vahaken
Arpag	Zarmaïr	Aravan
Zavan	Berdj	Nerseh
Parnas	Arpun	Zareh
Sur	Pazug	Armok
Havanag	Hoï	Pakam
Vashdag	Husag	Van
Haïgag I	Gaïbag	Vahé

On ne doit nullement prendre cette liste en considération. Les annales de l'Assyrie et les données fournies par les auteurs grecs et latins nous apprennent tout autre chose sur l'histoire ancienne de l'Arménie. Nous donnons ici un aperçu de l'histoire de ce pays, telle qu'on peut la tirer de ces différentes sources.

L'Arménie fut anciennement habitée par un peuple turanien, proche parent des Géorgiens. Le pays était divisé en différents petits états dont voici les noms, tels que nous les transmettent les annales assyriennes: Urardhu, Mildish, Milid, Manna, Nairi et Mussatsir. L'Urardhu, connu également sous le nom de »royaume des Alarodii" ou habitants de l'Ararat, avait pour capitale Van; il paraît avoir été le plus puissant de ces petits états, et avoir réuni les autres en une espèce de confédération.

Les parties de l'Arménie situées près de la frontière assyrienne furent de bonne heure soumises par les rois d'Assyrie, entre autres par Tukulti-pal-esharra I [1115—1100]. Mais l'Urardhu maintint son indépendance jusqu'au 9e siècle av. J.-C.; le roi Aramé dut alors plier devant les armées de Shulmanu-asharidu II [860—824]. Les successeurs d'Aramé furent dès lors continuellement en guerre avec l'Assyrie jusqu'au moment où Sarduris III fut obligé de se reconnaître vassal de cet empire [vers 640 av. J.-C.].

Aramé est le premier roi d'Urardhu dont le nom soit connu. La liste de ses successeurs est fournie en partie pas les annales assyriennes, en partie par les inscriptions dites »alarodiques" de Van [1]).

Aramé	857—845	Sarduris II	743—735
Lutripis	—	Ursa [Rusas I?]	716—714
Sarduris I	833—	Argistis II	714—705
Ispuinis	—	Erimenas	—
Minuas	—	Rusas II	—
Argistis I	—	Sarduris III	640—

On ne trouve cité nulle part aucun roi d'Urardhu après 640.

Les princes arméniens restèrent sous la suzeraineté de l'Assyrie jusqu'à la conquête de cet empire par Uvakhshatara, le véritable fondateur de l'empire des Mèdes. Il s'était effectué pendant ce temps un grand changement dans la population de l'Arménie. Un peuple aryen était venu s'établir dans le pays, et c'est de son mélange avec l'ancienne population turanienne que semble s'être formée dès lors la nation des Arméniens.

Lors de la conquête de la Médie par les Perses [558], le roi d'Arménie [auquel les historiens du pays donnent le nom de Dikran] reconnut la suzeraineté de ces derniers. Peu de temps après, suivant Strabon, Hydarnès, l'un des conjurés contre l'usurpateur perse Gaumata, serait devenu roi d'Arménie [521].

Plus tard, l'Arménie tomba en même temps que la Perse au pouvoir d'Alexandre le Grand [330], qui abolit les rois et confia le pays à des gouverneurs. Après la mort d'Alexandre, l'Arménie fit partie de l'empire des Séleukides. A la fin du 4e siècle av. J.-C., un certain Ardoatès s'efforça d'arracher l'Arménie à la domination syrienne, mais sans succès durable. En 189 les deux gouverneurs séleukides Artaxias et Zariadras réussirent à rendre à l'Arménie son indépendance; ils fondèrent deux royaumes: la Grande-Arménie, au N.-E., comprenant Erzerum, Kars, Van et Erivan, et la Petite-Arménie ou Sophène.

§ 2. Grande-Arménie.

Comme on vient de le voir, le gouverneur séleukide Artaxias fonda, en 189 av. J.-C., le royaume indépendant de Grande-Arménie. Mais il fut vaincu et fait prisonnier en 165, après quoi l'Arménie semble être retombée sous le pouvoir immédiat des Séleukides. Quelques années plus tard, vers 155, le pays fut conquis par Mithradatès I, roi des Parthes [170—138], et le gouvernement confié au frère de ce prince, Valarsakès, qui devint ainsi le fondateur de la dynastie arsakide d'Arménie, laquelle, bien que détrônée à plusieurs reprises, sut se maintenir jusqu'en 428 ap. J.-C.. Cependant l'accession au trône de Valarsakès n'est mentionnée que par les historiens arméniens, qui, nous l'avons vu, méritent peu de confiance. Les historiens grecs et romains n'ont aucune connaissance de ce fait; ils nous apprennent qu'à la fin du 2d siècle av. J.-C., l'Arménie était gouvernée par Ortoadistus. Ce nom est peut-être une corruption d'Artavazdès; il se pourrait aussi que ce nom fut identique à celui d'Artaxias II, troisième prince de la dynastie de Valarsakès. Ortoadistus, probablement le père du grand Tigranès, descendait peut-être d'Artaxias I et n'était donc pas un Arsakide. Mais il est impossible de décider laquelle de ces hypothèses est la meilleure; il est possible également que Mithradatès I n'ait donné à son frère qu'une partie de l'Arménie, que les descendants d'Artaxias I aient continué de régner sur le reste du pays et que les Arsakides

1) Dans ces inscriptions, l'Urardhu s'appelle Biaina et la capitale Dhuspaes.
De 834 à 712 les rois suivants régnèrent dans le royaume arménien de Milid: Lalli [834]; Sudani-zanada; Khilaruadas I, fils de Tuates; Khilaruadas II, fils de Sakhus; Sulumal [743—732]; Tarkhunazi [712].
Ce royaume fut annexé à l'Assyrie en 712 av. J.-C..

n'aient été rois de l'Arménie tout entière que depuis 14 ap. J.-C.. Pour nous, nous ne voyons aucune raison de rejeter ici les données des historiens arméniens.

A la fin du règne de Tigranès I, l'Arménie commença déjà à subir l'influence des Romains, qui s'en emparèrent en 34 av. J.-C.. Cependant, en 30, un roi dépendant des Romains fut placé sur le trône d'Arménie; mais ce pays ne fut plus jamais dès lors entièrement indépendant. Il fut dépendant tantôt des Romains, tantôt des Arsakides de Perse. Après la chute des Arsakides de Perse, les Sassanides se mêlèrent des affaires de l'Arménie et l'annexèrent définitivement en 428.

Artaxias I	189—165
Domination des Séleukides 165—155.	
Dynastie des Arsakides [1].	
Valarsakès I	155—133
Arsakès I	133—120
Artaxias II	120— 94
Tigranès I [2]	94— 56
Artavazdès I	56— 34

Occupation romaine 34—30. Pendant un temps très court le pouvoir fut aux mains d'Artavazdès d'Atropatène et de son gendre, Alexandre, fils d'Antoine et de Cléopâtre [3].

Artaxias III	30—20
Tigranès II	20— 6
Tigranès III	6— 5
Artavazdès II	5— 2
Tigranès III (*rét.*)	2—2 ap. J.-C.
Dynastie d'Atropatène.	
Ariobarzanès	2—
Artavazdès III	—
Dynastie des Arsakides.	
Tigranès IV	—
Interrègne ?—14.	
Ononès [4]	14— 17
Orodès	17— 18
Dynastie du Pont.	
Artaxias IV Zénon	18— 34
Dynastie des Arsakides.	
Arsakès II	34— 35
Dynastie ibère.	
Mithradatès	35— 52
Rhadamistos	52— 54
Dynastie des Arsakides.	
Tiridatès I	54— 60
Tigranès V [5]	60— 62
Tiridatès I (*rét.*)	62—100
Exédarès	100—114
Parthamasiris	114—115
Occupation romaine 115—117.	
Parthamaspatès [6]	117—138
N. N.	—
Pakoros	161—164
Sohaimos	164—178
Olagasès	178—217
Tiridatès II	217—222
Arsakès III Khosroès I	222—238
Tiridatès III	238—252
Domination des Sassanides 252—279.	
Tiridatès III (*rét.*)	279—342
Khosroès II	342—349
Tiranès	349—363
Arsakès IV	363—367
Papa	367—374
Varaztad	374—378
Arsakès V	378—392
Valarsakès II	378—386
Khosroès III	390—392
Varahran-Shahpuhr	392—412
Khosroès III (*rét.*)	412—413
Shahpuhr [7]	413—418
Interrègne 418—422.	
Artaxias V	422—428

Sous le règne d'Arsakès III [222—238], les Sassanides commencèrent à se mêler des affaires de l'Arménie. Ils s'attirèrent ainsi de la part des Romains des querelles qui ne cessèrent qu'en 390, lorsque l'Arménie eut été partagée entre les deux puissances. Arsakès V qui régnait alors [378—392] conserva le gouvernement de l'Arménie romaine, et un autre Arsakide, Khosroès III fut préposé à l'Arménie persane. Après la mort d'Arsakès V, l'Arménie romaine se soumit également à Khosroès III, qui reconnut alors la suzeraineté des Romains. Il fut à

1) Pour la généalogie des Arsakides voir Chap. VIII, tableau généal. N°. 2.
2) Syrie 83—69.
3) Les historiens arméniens racontent que, lors de la conquête romaine, la partie méridionale de l'Arménie demeura indépendante sous le gouvernement d'Arsham, frère de Tigranès I. Cet Arsham est probablement identique à Maanu III, à qui l'Osrhoène fut soumise en 23 av. J.-C.. Sa famille régna aussi dans l'Adiabène. Pour plus de détails, voir l'article Edesse [Chap. II, B, § 2 *e*.]
4) Roi des Parthes 8—11.
5) C'était un petit-fils d'Arkhélaos de Cappadoce et d'Hérodès, roi des Juifs.
6) Roi des Parthes 116—117.
7) Fils du Sassanide Yezdikerti I.

cause de cela destitué par les Perses; mais il fut rétabli en 412. En 428, l'Arménie fut tout entière annexée à l'empire des Sassanides; en 632 elle fut conquise par les Byzantins qui se la virent bientôt enlever par les califes arabes.

En 886, le calife reconnut roi d'Arménie le Bagratide Ashod, dont la famille s'était depuis longtemps établie dans ce pays et y avait exercé quelque influence. Les Bagratides régnèrent jusqu'en 1045; le roi Kakig II dut alors céder son royaume aux Byzantins.

Gouverneurs sassanides.

Veh Mihir Shahpuhr	428—442
Vasak	442—452
Adrormizt Arshagan	452—464
Aderveshnasb	464—481
Sahag I [1]	481—483
Shahpuhr Mihrancan	483—484
Nikhor Veshnasb Tad	484
Antegan	484—485
Vahan Medz Mamigonean	485—511
Vart Mamigonean	511—515
Purzan	515—518
Mejej Kenuni	518—548
Tenshabach	548—552
Veshnavahram	552—558
Varaztad	558—564
Suren Djihrushnasbuhen	564—571
Vartan Phokr Mamigonean	571—578
Mihran Djirughon	578—593
Sempad I Pazmaïaghth [1]	593—601
David Saharhuni	601—625
Varazdirotz [1]	625—632

Gouverneurs byzantins.

David Saharhuni (*rét.*)	632—635
Theodoros Rheshduni	635—643
Varazdirotz (*rét.*)	643—644
Sempad II [1]	644—654
Hamazasb Mamigonean	654—659
Gregorios Mamigonean [2]	659—683
Interrègne 683—685.	
Ashod I [1]	685—690
Nersch Gamsaragan	690—693
Abdallah [2]	693—695
Sempad III [1]	695—704

Gouverneurs arabes:

Kasim	704— 717
Walid	717— 727
Mohammed	727— 732
Abd el-aziz	732— 737
Merwan [3]	737— 743
Ashod II [1]	743— 758
Yézid I	758— 760
Sahag II [1]	760— 766
Suleïman	766— 769
Bekr	769— 778
Hasan	778— 781
Indépendance de l'Arménie 781—786.	
Yézid II	786— 788
Obeïdallah	788— 798
Khozaïmah	798— 818
Hul	818— 835
Pakarad [1]	835— 848
Abu Sadj Mohammed [4]	848— 851
Yusuf	851
Bugha Kebir	851— 855
Shekhy	855— 859
Ashod III [1]	859— 886

Rois. Dynastie des Bagratides:

Ashod I [III] Medz	[859] 886— 890
Sempad I Nahadag	890— 914
Ashod II Ergathi Shahanshah	914— 928
Ashod [III] Sbarabied	921— 936
Apas	928— 952
Ashod III Oghormadz	952— 977
Sempad II Dhiergheragal	977— 989
Kakig I Shahanshah	989—1020
Hovhannes	1020—1040
Ashod IV Khadch	1021—1039
Interrègne 1040—1042.	
Kakig II	1042—1045

Kakig fut obligé en 1045 de céder son royaume aux Byzantins. Il reçut comme compensation la ville de Bizu dans la Petite-Arménie, mais il fut assassiné par les Grecs en 1079.

En 1064, Ani, l'ancienne capitale de Kakig, tomba au pouvoir des Seldjucides; Kars [voir plus loin, § 3] subit peu après le même sort, et bientôt toute l'Arménie fut en leur pouvoir. Les Seldjucides ne purent toutefois se maintenir longtemps et l'Arménie fut partagée entre une foule de dynasties musulmanes, dont nous parlons en détail au chapitre VII.

La ville d'Ani fut vendue en 1072 par les Seldjucides à Fazl I, quatrième prince de la dynastie des Benu Sheddad de l'Aran; celui-ci la donna à son petit-fils

1) Ces gouverneurs appartenaient à la famille des Bagratides.
2) Ces gouverneurs avaient déjà été établis par les califes.
3) Il fut plus tard calife sous le nom de Merwan II.
4) Il appartenait, lui et son successeur, à la famille des Sadjides, qui régna dans l'Adherbeïdjan, de 889 à 929. [Voir Chap. VIII. II, B, c. III, § 1].

Bagratides d'Arménie.

Vasag
Ashod
gouverneur de l'Arménie
743—758

Selon quelques-uns les Bagratides géorgiens descendaient des Bagratides arméniens de la manière suivante: [Voir Chap. V, tabl. 2].

Sempad † 781
Ashod † 820
Sempad † 856
Vasag
Adarnase
Ashod
roi de Géorgie
786—826

1. Ashod I régnait à Kars 886—889
2. Sempad I
3. Ashod II
6. Ashod III
7. Sempad II
9. Hovhannes
11. Kakig II
10. Phoïphahlovan
11. Thaghiatin
12. Aghsarthan II
8. Kakig I
10. Ashod IV
4. David II
6. Kurken III
7. Apas II
8. Aghsarthan I
9. Kurken IV
5. Apas I
Shahnh
4. Ashod [III]
5. Apas
1. Kurken I
2. David I
3. Kurken II

Kars.

Tachir.

Ardzruniens de Vasburagan.

1. Ashod I
fille + 2. Krikor Terenig
3. Ashod II
5. Ashod III
7. Ashod IV
10. David
11. Adom
12. Abusahl II
4. Kakig
6. Abusahl I
8. Kurken
9. Sénekhérim
1. Mushegh
2. Apas
3. Kakig

Manutché. Manutché régna jusqu'en 1076 dans l'Aran [voir Chap. VII], mais ses descendants furent émirs d'Ani jusqu'en 1161.

Emirs d'Ani.

Fazl Manutché	1072—1110
Abulsewar	1110—1124
Domination géorgienne 1124—1126.	
Fadlun I	1126—1132
Mahmud	1132—11..
Sheddad	11..—1155
Fadlun II	1155—1161

Domination géorgienne 1161—1163; domination des Seldjucides 1163—1174. Prise d'Ani par les Géorgiens 1174.

Princes géorgiens d'Ani.

Iwané Orpélian	1174—1177
Gouvernement direct des rois géorgiens 1177—1185.	
Zakharé	1185—1211
Shahanshah	1211—1239

En 1239, Ani fut prise par les Mongols.

L'Arménie fut conquise en 1472 par les Persans, et la partie occidentale du pays tomba au pouvoir des Turcs en 1522. La partie du pays qui était restée aux mains des Persans fut cédée à la Russie en 1828, ce qui fut le cas d'une partie de l'Arménie turque en 1879.

§ 3. Kars.

En 962, Ashod III donna à son frère Mushegh la ville de Kars et ses environs, à titre de royaume particulier. Voici la liste des princes de Kars:

Mushegh, ou Mashel	962— 984	Kakig	1029—1064
Apas	984—1029	En 1064, Kakig céda son royaume aux Byzantins.	

§ 4. Tachir ou Albanie arménienne.

Kurken ou Gorige, troisième fils d'Ashod III, reçut de son frère Sempad II, une partie de l'Arménie orientale à titre de royaume particulier. Mais son troisième successeur David II fut dépouillé par les musulmans de tout son territoire, à l'exception de la forteresse de Madznapert.

Kurken I	982— 989	Aghsarthan I	1234—
David I Anhoghin	989—1046	Kurken IV	—
Kurken II	1046—1081	Phoïphahlovan	—
David II, et Apas I	—	Thaghiatin	1258—1260
Kurken III	—	Aghsarthan II	—
Apas II	—1234		

On ne sait pas exactement comment ni à quelle époque les Bagratides de Madznapert furent détrônés.

§ 5. Vasburagan.

Vers le IXe siècle, les gouverneurs de Vasburagan, contrée située dans les environs de Van, prirent le titre de rois et se rendirent indépendants de l'Arménie.

Dynastie des Ardzruniens.

Ashod I	835—874	Terenig Ashod III	937— 953
Krikor Terenig	874—886	Abusahl I Hamazasb	953— 972
Sarkis Ashod II	886—904	Ashod IV Sahag	972— 983
Khatchig Kakig	904—937	Kurken Khatchig	983—1003
		Sénekhérim Hovhannes	1003—1027

En 1021, Sénekhérim avait cédé son royaume aux Byzantins en échange de la ville de Sébaste en Cappadoce. Les princes suivants régnèrent dans cette ville:

David	1027—1037	Adom et Abusahl II	1037—1080

En 1080 Adom et Abusahl furent assassinés par les Grecs et Sébaste annexée à l'empire.

§ 6. Petite-Arménie.

Le fondateur du royaume de Petite-Arménie fut Zadriadès ou Zariadras. [Voir § 1].

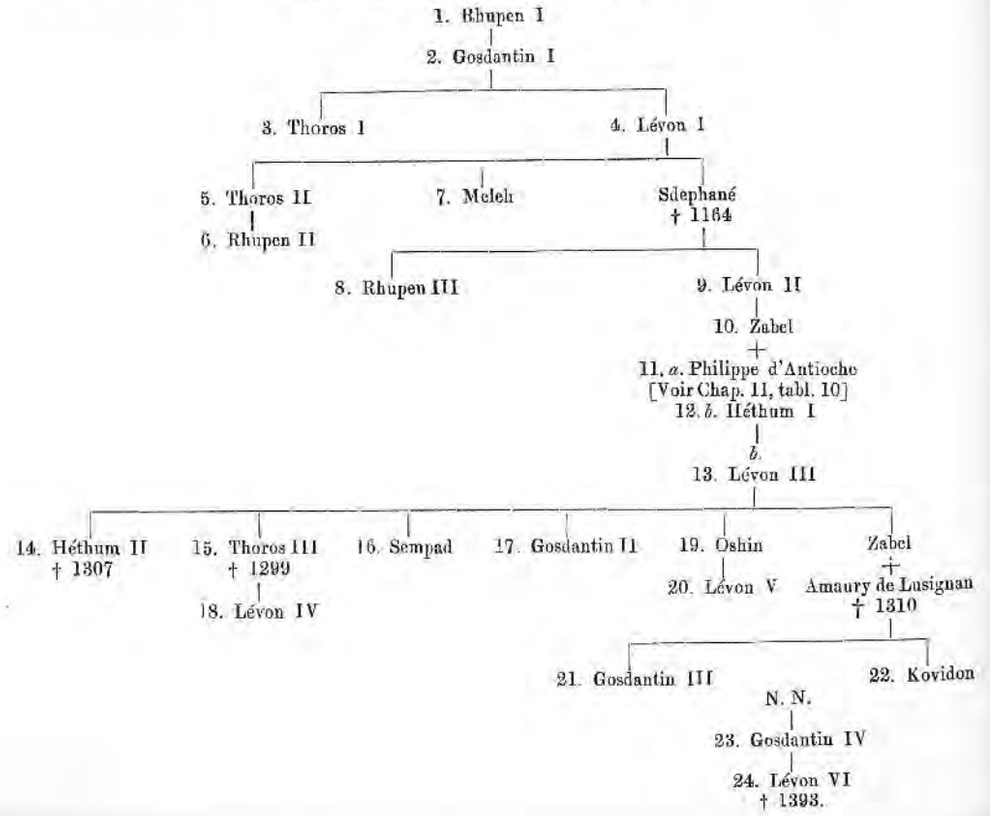
Dynastie des Zariadrides.		Mithrobuzanès	v. 161
Zariadras	189—165	Artanès	v. 90

Artanès fut détrôné par Tigranès I, roi de la Grande-Arménie, et les deux royaumes n'en formèrent qu'un seul jusqu'en 65 av. J.-C.. En 64, le pays fut donné par les Romains d'abord à Deïotaros, roi de Galatie; puis, en 33, à Polémon I, roi du Pont et ensuite à Arkhélaos, roi de Cappadoce, à Kotys I roi du Bosphore Cimmérien et enfin à Aristobulos, roi de Chalcidène [55—70]. En 70 ap. J.-C., la Petite-Arménie fut déclarée province romaine. Lorsque l'empire romain fut scindé en deux parties, l'Arménie devint une province de l'empire d'Orient. Plus tard, elle fut une pomme de discorde entre les Byzantins et les Arabes. Vers le milieu du XI^{e} siècle, certains princes, qui s'étaient établis surtout dans les montagnes, commencèrent à affermir leur indépendance. On ne connaît pas les noms de tous ces princes; les plus célèbres sont: Philetairos Brachani, Konstantinos, Thoros, Gabriël, Basilios et Oshin. Mais ce ne fut qu'en 1080 que les fondements d'une véritable puissance furent établis par Rhupen Medz, descendant des Bagratides, qui s'établit dans le Taurus de Cilicie. Son fils Gosdantin fixa sa résidence à Pardzerpert, au nord de Sis. Plus tard, de 1156 à 1185, les princes arméniens s'emparèrent de la Cilicie. [Voir Chap. IV, § 11], qui devint le siège de leur royaume pendant le XIII^{e} et le XIV^{e} siècle.

Les premiers princes d'Arménie n'avaient que le titre de baron. Ce ne fut qu'en 1198 que Lévon II prit le titre de roi.

CHAPITRE VI. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 2.

GÉNÉALOGIE DES RHUPENIENS, DES HÉTHUMIENS ET DES LUSIGNANS.



Dynastie des Rhupeniens.		Thoros III	1293—1295
Rhupen I Medz	1080—1092	Héthum II (*rét.*)	1295—1296
Gosdantin I	1092—1100	Sempad	1296—1299
Thoros I	1100—1129	Gosdantin II	1299—1300
Lévon I	1129—1141	Héthum II (*rét.*)	1300—1305
Thoros II	1141—1167	Lévon IV	1305—1308
Rhupen II	1167—1169	Oshin	1308—1320
Meleh	1169—1175	Lévon V	1320—1342
Rhupen III	1175—1185	*Dynastie des Lusignans.*	
Lévon II	1185—1219	Djivan, ou Gosdantin III	1342—1343
Zabel	1219—1251	Kovidon	1343—1345
Philippe d'Antioche	1221—1222	Gosdantin IV	1345—1363
Dynastie des Héthumiens.		*Interrègne* 1363—1365.	
Héthum I	1224—1268	Pierre 1, roi de *Chypre*	1368—1369
Lévon III	1268—1289	Lévon VI	1365—1375
Héthum II	1289—1293		

En 1375, l'Arménie fut conquise par l'Egypte qui la posséda jusqu'en 1403. Elle fut conquise alors par la dynastie persane du Mouton Noir; elle fut enlevée à celle-ci en 1508 par les Safévis, et prise enfin par les Turcs.

§ 7. Siunie.

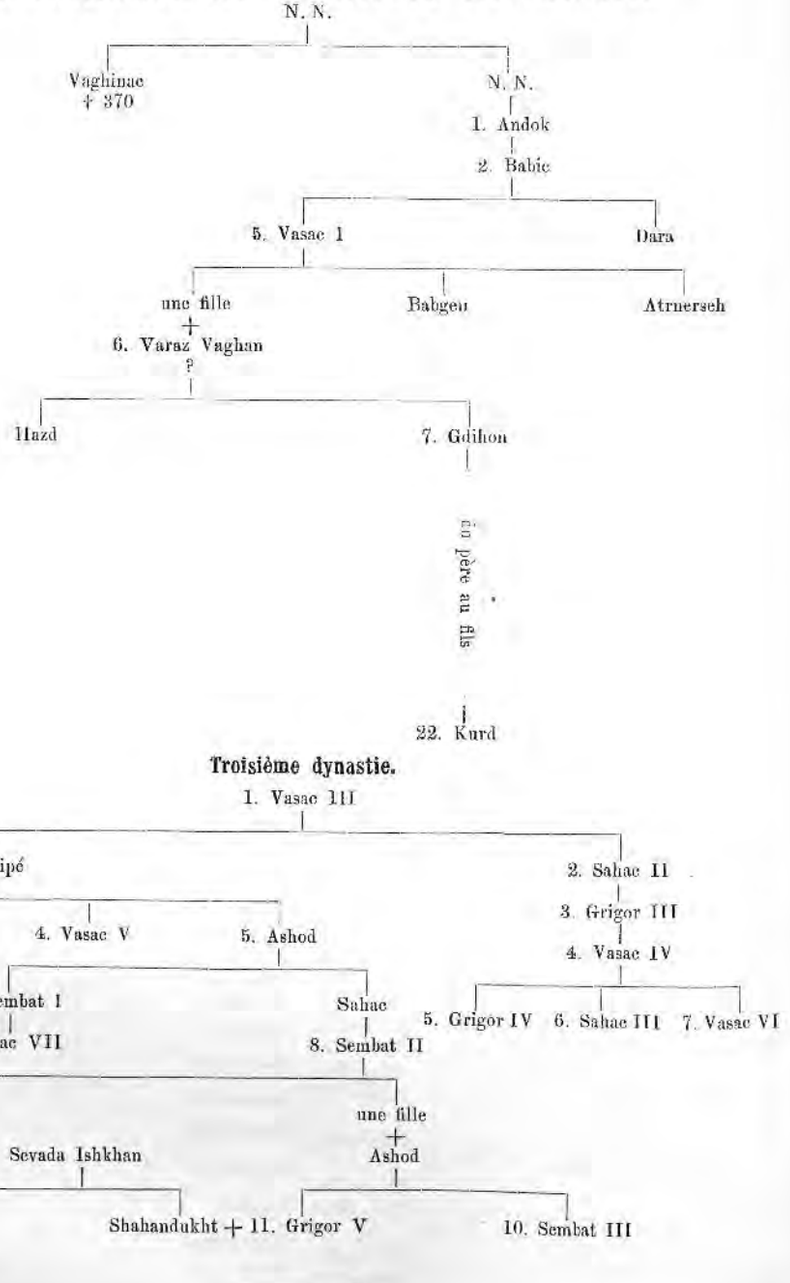
Il y eut de tous temps dans l'ancien royaume d'Arménie diverses principautés dépendantes dont la plus importante fut celle de Siunie. Dès le IV^{e} siècle, les princes de ce petit royaume furent vassaux des Sassanides et plus tard des musulmans.

Première dynastie.		Horhan	653—680
Andok	336—372	Kurd	680—698
Babic	380—400	2 ou 3 princes dont les noms sont inconnus.	
Sam Genthuni	400—401	*Troisième dynastie.*	
Vaghinac	401—410	Vasac III	821—
Vasac I	410—452	Sahac II	8..— 825
Seconde dynastie.		Philipé	839— 848
Varaz Vaghan	452—460	Grigor III	825— 849
Gdihon	460—484	Babgen II	848— 849
Vrham	484—491	Vasac IV Gaburh	849— 887
Interrègne 491—492.		Vasac V	849— 885
Vasac II	492—503	Grigor IV Suphan	887— 909
Atchir	503—512	Ashod	885— 914
Interrègne 512—515.		Sahac III	909— 923
Babgen I	515—525	Sembat I	914— 920
Interrègne 525—536.		Vasac VI	909— 922
Hohan	536—554	Vasac VII	920— 963
Vaghugh	554—555	Sembat II	963— 998
Grigor I	555—565	Vasac VIII	998—1019
Mihr Artashir	565—588	Sembat III	1019—1084
Interrègne 588—593.		GrigorV	1019—1084
Piran	593—594	Sénekhérim	1084—1105
Interrègne 594—596.		Grigor VI	1105—1166
Sargis	596—598		
Sahac I	598—608		
Interrègne 608—621.			
Grigor II Novirac	621—637		
Hrahat	637—653		

La Siunie tomba en 1166 au pouvoir des Seldjucides de Perse et appartint plus tard aux familles géorgiennes des Mkhargrdzelidze [1214] et des Orbélians [voir Chap. V, § 8]. Depuis le XIV^e^ siècle, les Timurides dominèrent sur ce pays qui partagea dès lors le sort des autres états arméniens.

CHAPITRE VI. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 3.

GÉNÉALOGIE DES PRINCES DE SIUNIE.



CHAPITRE VII.

DYNASTIES MUSULMANES EN ANATOLIE, EN ARMÉNIE, DANS LE KURDISTAN ET LA MÉSOPOTAMIE.

A. INTRODUCTION.

Les contrées dont se composèrent autrefois les grands empires de l'antiquité [l'Assyrie, la Babylonie, la Médie, ainsique les royaumes d'Arménie, du Pont, de Paphlagonie, de Lydie, de Carie, de Bithynie, de Cappadoce, etc.] tombèrent en partie sous la domination romaine, comme on a pu le voir dans nos articles sur ces différents pays. Plus tard elles furent toutes soumises par les califes arabes. Mais, dans le grand empire des califes, on vit bientôt se former une foule de dynasties musulmanes indépendantes dont nous allons indiquer les principales. Les états de ces diverses dynasties tombèrent plus tard au pouvoir des Seldjucides, puis à celui des Osmanlis, auxquels ils appartiennent encore aujourd'hui.

B. DYNASTIES AYANT RÉGNÉ A HAMID, DIARBEKR, MARDIN ET MIAFAREKIN.

§ 1. Dynastie des Merwanides.

La dynastie kurde des Merwanides se fit un royaume d'une partie du territoire des Hamdanites de Mossul [voir D, § 1]. Plus tard les Merwanides s'emparèrent de Diarbekr et de Miafarekin.

Abu Abdallah el-Humeïdy Bad ibn Dustek	984— 990	Abu Nasr Ahmed Nasr ed-daula	1011—1061
Abu Ali Hasan	990— 997	Nasr	1061—1080
Mumehhid ed-daula	997—1011	Saïd	1061—1064
Sherwah (*usurp.*)	1011	Mansur	1080—1085

En 1085, les Merwanides furent renversés par les Seldjucides; mais leur royaume tomba bientôt au pouvoir des atabegs de Mossul.

§ 2. Dynastie des Ortokides.

Musa el-Turkomani, atabeg de Mossul, donna en 1101 Hisn-Keifa à Sokman ibn Ortok; celui-ci ajouta peu après Mardin à son territoire et devint maître d'Hamid en 1183.

Sokman I ibn Ortok	1101—1104	Fakhr ed-din Kara Arslan (*ét.*)	1145—1167
Ibrahim	1104—1128	Nur ed-din Mohammed	1167—1185
Rokn ed-daula Da'ud	1128—1144	Kotb ed-din Sokman II	1185—1200
Fakhr ed-din Kara Arslan	1144—1145	Malek es-Saleh Nasr ed-din Malmud	1200—1222
Arslan Toghmish	1145	Malek el-Mas'ud Rokn ed-din Modud	1222—1231

Cette dynastie fut détrônée en 1231 par les Eyubites d'Egypte.

Après la mort de Sokman I [1104], Mardin passa à son frère Il-Ghazi, à qui Miafarekin fut également donnée en 1121.

Il-Ghazi I ibn Ortok [1]	1104—1122
Suleïman [2]	1121—1122
Husam ed-din Timurtash [3]	1122—1153
Nodjm ed-din Alby	1153—1176

1) Alep 1117. 2) Alep 1121—1122.
3) Alep 1117—1121, 1124—1125.

CHAPITRE VII.

DYNASTIES MUSULMANES EN ANATOLIE, EN ARMÉNIE, DANS LE KURDISTAN ET LA MÉSOPOTAMIE.

A. INTRODUCTION.

Les contrées dont se composèrent autrefois les grands empires de l'antiquité [l'Assyrie, la Babylonie, la Médie, ainsique les royaumes d'Arménie, du Pont, de Paphlagonie, de Lydie, de Carie, de Bithynie, de Cappadoce, etc.] tombèrent en partie sous la domination romaine, comme on a pu le voir dans nos articles sur ces différents pays. Plus tard elles furent toutes soumises par les califes arabes. Mais, dans le grand empire des califes, on vit bientôt se former une foule de dynasties musulmanes indépendantes dont nous allons indiquer les principales. Les états de ces diverses dynasties tombèrent plus tard au pouvoir des Seldjucides, puis à celui des Osmanlis, auxquels ils appartiennent encore aujourd'hui.

B. DYNASTIES AYANT RÉGNÉ A HAMID, DIARBEKR, MARDIN ET MIAFAREKIN.

§ 1. Dynastie des Merwanides.

La dynastie kurde des Merwanides se fit un royaume d'une partie du territoire des Hamdanites de Mossul [voir D, § 1]. Plus tard les Merwanides s'emparèrent de Diarbekr et de Miafarekin.

Abu Abdallah el-Humeïdy Bad ibn Dustek	984— 990	Abu Nasr Ahmed Nasr ed-daula	1011—1061
Abu Ali Hasan	990— 997	Nasr	1061—1080
Mumehhid ed-daula	997—1011	Saïd	1061—1064
Sherwah (*usurp.*)	1011	Mansur	1080—1085

En 1085, les Merwanides furent renversés par les Seldjucides; mais leur royaume tomba bientôt au pouvoir des atabegs de Mossul.

§ 2. Dynastie des Ortokides.

Musa el-Turkomani, atabeg de Mossul, donna en 1101 Hisn-Keifa à Sokman ibn Ortok; celui-ci ajouta peu après Mardin à son territoire et devint maître d'Hamid en 1183.

Sokman I ibn Ortok	1101—1104	Fakhr ed-din Kara Arslan (*rét.*)	1145—1167
Ibrahim	1104—1128	Nur ed-din Mohammed	1167—1185
Rokn ed-daula Da'ud	1128—1144	Koth ed-din Sokman II	1185—1200
Fakhr ed-din Kara Arslan	1144—1145	Malek es-Saleh Nasr ed-din Mahmud	1200—1222
Arslan Toghmish	1145	Malek el-Mas'ud Rokn ed-din Modud	1222—1231

Cette dynastie fut détrônée en 1231 par les Eyubites d'Egypte.

Après la mort de Sokman I [1104], Mardin passa à son frère Il-Ghazi, à qui Miafarekin fut également donnée en 1121.

Il-Ghazi I ibn Ortok [1]	1104—1122
Suleïman [2]	1121—1122
Husam ed-din Timurtash [3]	1122—1153
Nodjm ed-din Alby	1153—1176

1) Alep 1117.
2) Alep 1121—1122.
3) Alep 1117—1121, 1124—1125.

Kotb ed-din Il-Ghazi II	1176—1184
Husam ed-din Yuluk Arslan	1184—1200
Malek el-Mansur Nasr ed-din Arslan	1200—1239
Malek es-Saïd Nodjm ed-din Ghazi I	1239—1255
Malek el-Modhaffer Kara Arslan	1255—1292
Shems ed-din Da'ud I	1292—1294
Malek el-Mansur Nodjm ed-din Ghazi II	1294—1312
Alby Malek el-Adel Emad ed-din Ali	1312
Malek es-Saleh Shems ed-din Saleh	1312—1363
Malek el-Mansur Ahmed	1363—1367
Malek es-Saleh Mahmud	1367
Malek el-Modhaffer Fakhr ed-din Da'ud II	1367—1376
Malek ed-Dhaher Madj ed-din Isa	1376—1388
Malek es-Saïd Shems ed-din Il-Ghazi III	1388—1392
Malek el-Mansur Nodjm ed-din Ghazi III [1]	1392—1 . . .

On ignore si d'autres princes de cette dynastie régnèrent encore après Ghazi III. Miafarekin fut enlevée aux Ortokides par Salah ed-din, sultan d'Egypte, en 1135. Celui-ci donna cette ville à son neveu Taki ed-din Omar, qui fut le fondateur de la

§ 3. Dynastie des Eyubites de Miafarekin. [2]

Malek el-Modhaffer I Taki ed-din Omar [3]	1186—1191
Malek el-Mansur Nasr ed-din Mohammed [4]	1191

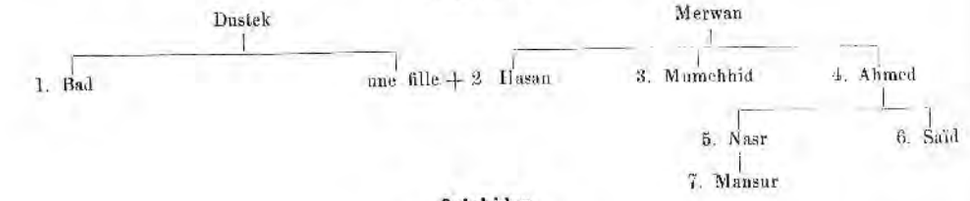
1) Des dynasties ortokides régnèrent aussi à Alep et à Khartapirt. Pour la dynastie d'Alep, voir Chap. II, B, § 2 g. Quant aux princes de Khartapirt, ils furent les suivants:

Emad ed-din Abubekr I	1185—1203	Nidham ed-din Abubekr II	1203—1223

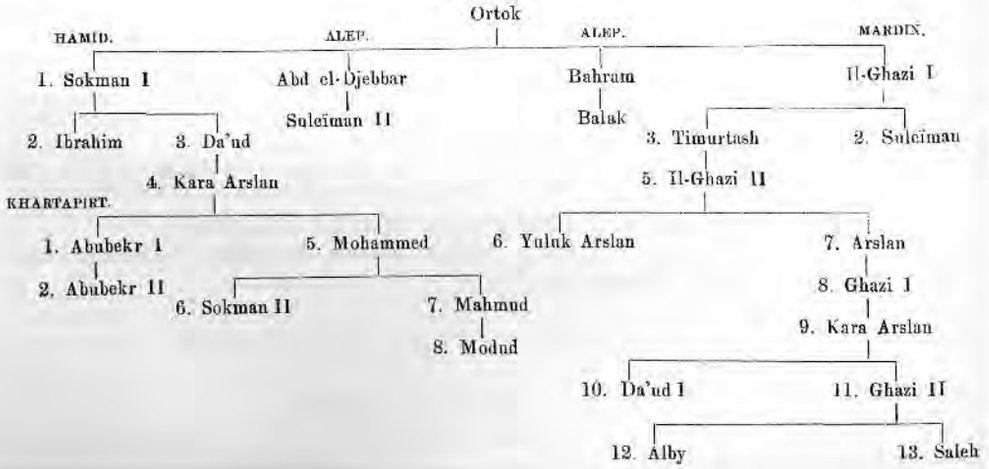
2) Pour la généalogie des Eyubites voir notre article Egypte
3) Hama 1178—1191. 4) Hama 1191—1221.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 1.

Merwanides.



Ortokides.



Malek el-Adel Seïf ed-din Abubekr Mohammed [1]	1191—1201
Malek el-Auhad Nodjm ed-din Eyub [2]	1201—1210
Malek el-Ashraf Modhaffer ed-din Musa [3]	1210—1220
Malek el-Modhaffer II Shehab ed-din Ghazi [4]	1220—1244
Malek el-Kamel Nasr ed-din Mohammed	1244—1259

Prise de Miafarekin par les Mongols 1259.

C. DYNASTIES AYANT RÉGNÉ A KHELATH OU AKLATH.

§ 1. Dynastie des Shah-Armen.

Sokman Kothby, affranchi des Seldjucides, enleva Khelath aux Merwanides en 1100. Il forma avec ses successeurs la dynastie des Shah-Armen [»rois d'Arménie"].

Sokman I Kothby	1100—1112	Bedr ed-din Khashdash Ak-Sankor	
Dhaher ed-din I Ibrahim	1112—1127	Hezardinary Dhaher ed-din II	1193—1198
Ahmed	1127—1128	Kutlugh (*usurp.*)	1198
Sokman II	1128—1185	Malek el-Mansur Mohammed	1198—1206
Seïf ed-din Bektimur	1185—1193	Azz ed-din Ballaban (*usurp.*)	1206—1207

En 1207, cette dynastie fut détrônée par les Eyubites de Miafarekin. Voici les princes de cette dernière dynastie qui régnèrent à Khelath:

§ 2. Dynastie des Eyubites.

Malek el-Auhad Nodjm ed-din Eyub	1207—1210
Malek el-Ashraf Modhaffer ed-din Musa	1210—1220
Malek el-Modhaffer Shehab ed-din Ghazi	1220—1224
Malek el-Ashraf Modhaffer ed-din Musa (*rét.*)	1224—1231

Ce dernier prince céda Khelath à l'Egypte en 1231; mais cette ville tomba l'année suivante au pouvoir des Seldjucides.

D. DYNASTIES AYANT RÉGNÉ A MOSSUL.

§ 1. Dynastie des Hamdanites [5].

En 892, un certain Hamdan se rendit maître de Mossul qui appartenait alors aux califes. La dynastie dont il fut le fondateur régna également à Mardin, Diarbekr et Miafarekin. [Voir *B*].

Hamdan	892—905
Abdallah Abu'l-Heidja	905—929
Nasr ed-daula Abu Mohammed Hasan	929—968
Adhad ed-daula Abu Taghleb el-Ghudhansur	968—979

En 979, les Hamdanites furent détrônés par les Buyides; mais, en 990, Mossul redevint indépendante avec la

1) Egypte 1238—1240. 2) Khelath 1207—1210.
3) Damas 1229—1237, Khelath 1210—1220, 1224—1231.
4) Khelath 1220—1224.
5) Une autre branche de cette dynastie régna à Alep [voir Chap. II, B, § 2 g].

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 2.

GÉNÉALOGIE DES SHAH-ARMEN.



§ 2. Dynastie des Okaïlites.

Abu'l-Da'ud Mohammed	990— 996
Husam ed-daula Mukallad	996—1000
Motam ed-daula Abu'l-Meni Kirwash	1000—1050
Zaïm ed-daula Abu Kamil Barakeh	1050—1051
Alamz ed-din Abu'l-Maali Koraïsh	1051—1061
Sherf ed-daula Muslim Abu'l-Mekarim	1061—1085
Nasr ed-daula Ibrahim	1085—1093
Ali	1093—1096

En 1096, les Seldjucides d'Alep s'emparèrent de Mossul; mais cette ville tomba bientôt au pouvoir des atabegs des Seldjucides. En 1127, il se forma une troisième dynastie indépendante, celle des Benu Zenghi [1]).

1) Outre les princes de Mossul, on trouve encore des branches de cette dynastie à Alep, à Djeziret-ben-Omar et à Sandjar. Pour les Benu Zenghi d'Alep, voir Chap. II, B, § 2 g. Les deux autres branches se composèrent des princes suivants:

Branche de Sandjar.

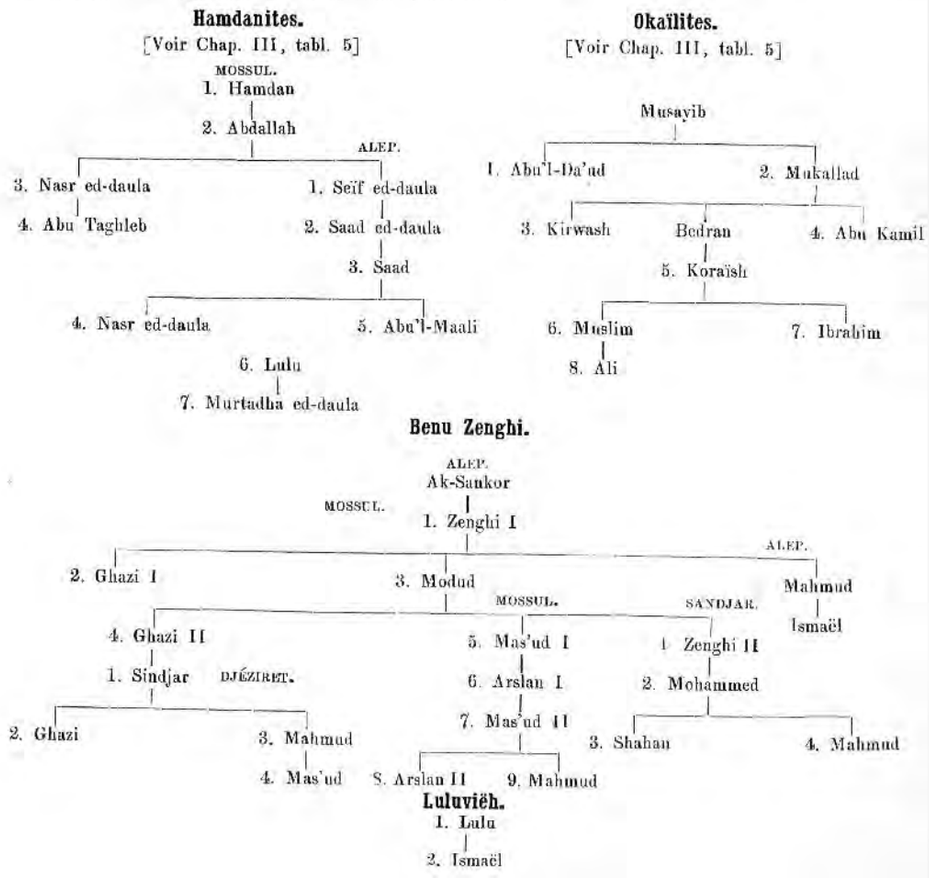
Emad ed-din Zenghi	1170—1197
Kotb ed-din Mohammed	1197—1219
Emad ed-din Shahan	1219
Mahmud, ou Omar	1219—1220

Branche de Djeziret-ben-Omar.

Moïzz ed-din Sandjar	1180—1208
Ghazi	1208
Moïzz ed-din Mahmud	1208—12..
Malek el-Mas'ud	12..—1250

Djeziret fut réunie à Mossul en 1250.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 3.



§ 3. Dynastie des Benu Zenghi.

Emad ed-din Zenghi [1])	1127—1145	Nur ed-din Arslan I	1193—1210
Seïf ed-din Ghazi I	1145—1149	Malek el-Kaher Azz ed-din Mas'ud II	1210—1218
Kotb ed-din Modud Abd el-moluk	1149—1170	Nur ed-din Arslan II	1218—1219
El-Moïzz Seïf ed-din Ghazi II	1170—1180	Nasr ed-din Mahmud	1219—1222
Azz ed-din Mas'ud I [2])	1180—1193		

Les Benu Zenghi furent détrônés par la

§ 4. Dynastie Luluviëh.

Malek er-Rahim Bedr ed-din Lulu	1222—1259	Malek es-Saleh Rokn ed-din Ismaël	1259—1262

Mossul fut conquise par les Mongols en 1262.

E. DIVERSES DYNASTIES DE MOINDRE IMPORTANCE.

§ 1. Dynastie des Asadites ou Benu Maziad.

Cette dynastie s'empara d'Hella en 1026.

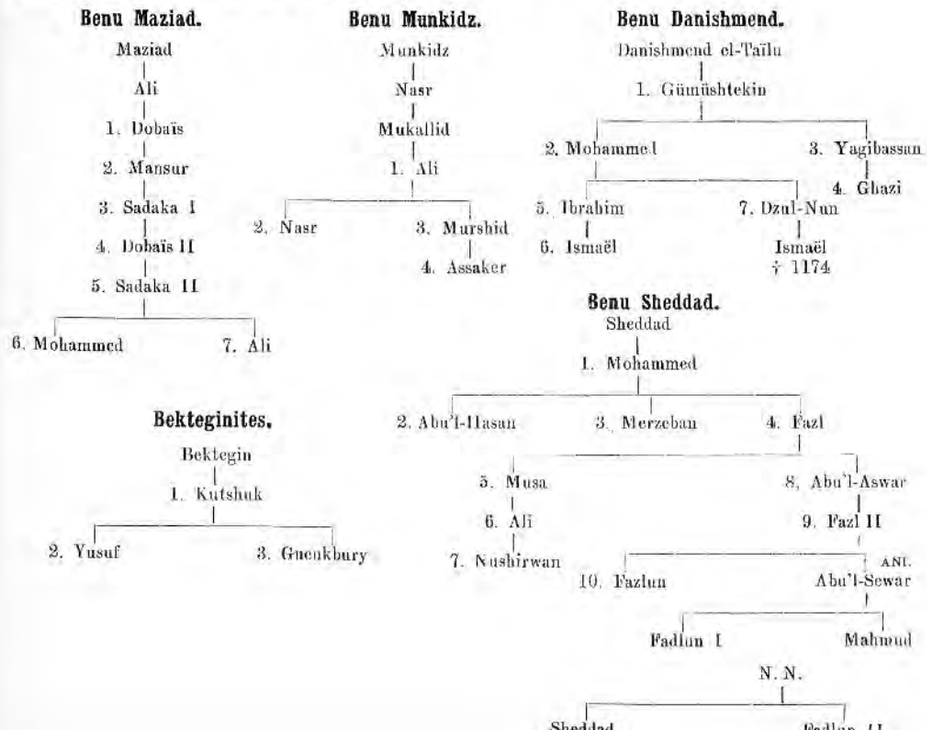
Nur ed-daula Dobaïs I	1026—1081	Sadaka II	1134—1138
Abu Kamel Beha ed-daula Mansur	1081—1086	Mohammed	1138—1145
Abu'l-Hasan Seïf ed-daula Sadaka I	1086—1108	Abu'l-Hasan Ali	1145—1150
Abu'l-Azz Dobaïs II	1108—1134		

Hella tomba au pouvoir des Seldjucides en 1150.

1) Alep 1129—1145.

2) Alep 1181—1182.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 4.



§ 2. Dynastie des Benu Munkidz.

Les Benu Munkidz fondèrent en 1080 un petit royaume indépendant à Sheïzer, qu'ils avaient enlevée aux Byzantins.

Sedid ed-daula Abu'l-Hasan Ali	1080—1086	Abu Salama Murshid	1096—1136
Melik ed-daula Abu'l-Murhaf Nasr	1086—1096	Izz ed-din Abu'l-Assaker	1136—1157

Sheïzer passa à Alep en 1157.

§ 3. Dynastie des Benu Danishmend.

Les Benu Danishmend conquirent successivement sur les Seldjucides Malatia, Sivas, Amasia, Kastamuni etc., c'est à dire l'ancienne Paphlagonie, le Cappadoce et une partie du Pont.

Melik Ghazi Ahmed Gümüshtekin	1086—1104
Melik el-Aalim el-Aadil Nasir ed-Dunia we'd-din Abu'l-Mozaffer Melik Ghazi Mohammed	1104—1142
Melik el-Aalim el-Aadil Nizam ed-Dunia we'd-din Abu'l-Mozaffer Yagibassan	1142—1166
Mudjahid Abu Mohammed Djemal Ghazi	1166—1167
Melik Ibrahim	1167—1169
Melik el-Aalim ez-Zahir Emir el-Mumenin Shems ed-Dunia we'd-din Abu'l-Kadir Ismaël	1169
Emad ed-din Dzul-Nun	1156—1174

Les Benu Danishmend furent détrônés par les Seldjucides en 1174.

§ 4. Dynastie des Saldukides ou Salikides.

Cette dynastie s'empara d'Erzerum en 1145.

Salduk ibn Ali	1145—1174	Mohammed ibn Salduk	1174—1200

Erzerum tomba au pouvoir des Seldjucides en 1200.

§ 5. Dynastie des Bekteginites.

Les Bekteginites, d'abord sujets des Benu Zenghi se rendirent indépendants à Arbèles en 1153.

Zeïn ed-din Ali Kutshuk	1153—1167	Modhaffer ed-din Guenkbury	1190—1232
Zeïn ed-din Yusuf	1167—1190		

Arbèles fut prise par les califes en 1232, mais elle tomba au pouvoir des Mongols en 1236.

§ 6. Dynastie des Benu Sheddad.

La dynastie des Benu Sheddad régna de 951 à 1076 dans l'Aran en Arménie.

Mohammed ibn Sheddad	951—	Ali	—
Abu'l-Hasan Ali	—	Nushirwan	—
Merzeban	—	Abu'l-Aswar	—
Fazl I	1030—	Fazl II Manutché	—
Abu'l-Feth Musa	—	Fazlun	—1076

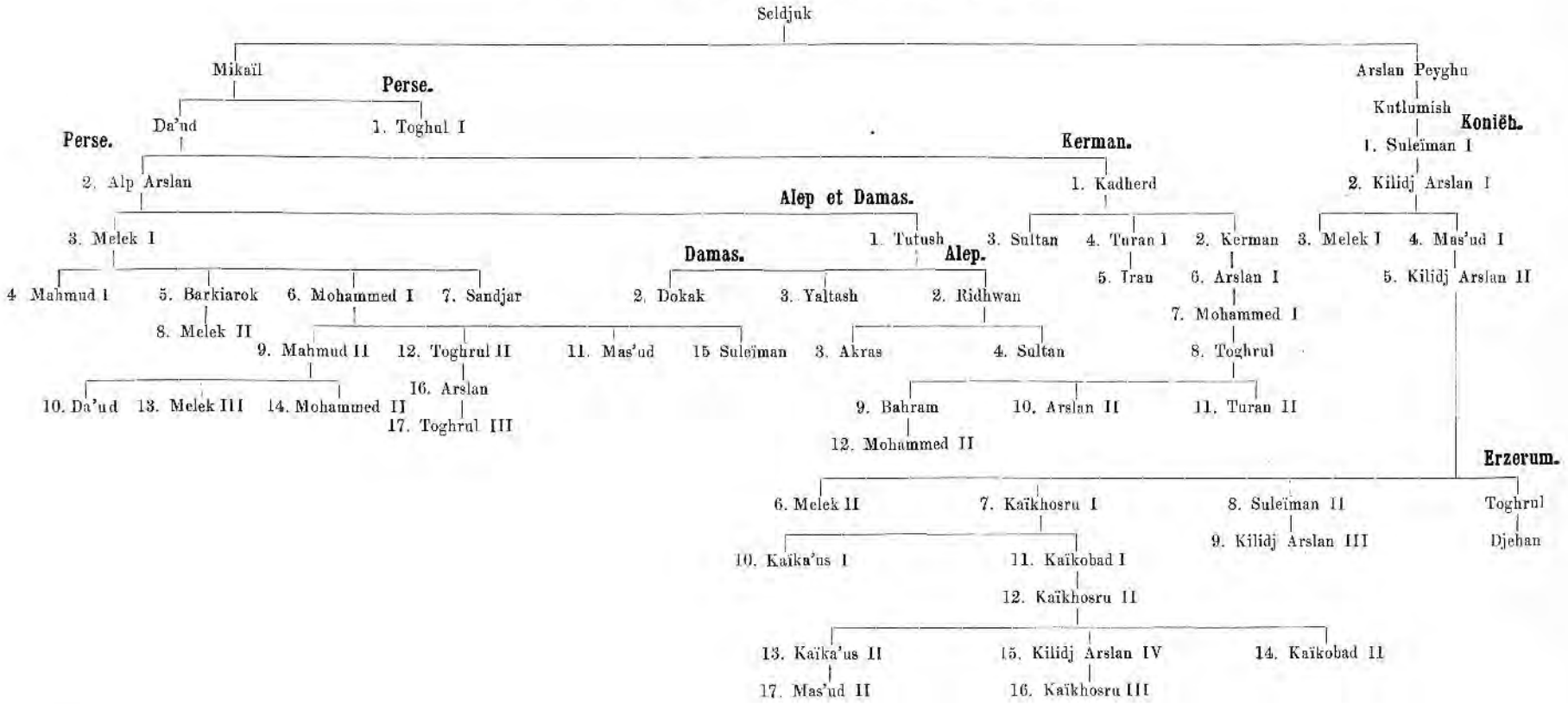
En 1076 les Benu Sheddad furent détrônés par les Seldjucides de Perse. Ils furent cependant encore émirs d'Ani en Arménie jusqu'en 1161. [Voir chap. VI, § 2].

F. DYNASTIE DES SELDJUCIDES DE KONIËH OU RUM.

Le Seldjucide Suleïman enleva aux Byzantins la plus grande partie de l'Asie Mineure [1074—1081]. Il fonda ainsi le puissant empire de Koniëh [Iconium] ou Rum, qui s'annexa bientôt aussi le territoire des autres petites dynasties de l'Anatolie [1]).

1) Il y eut des dynasties seldjucides non seulement à Koniëh, mais encore en Perse, dans le Kerman, à Alep et à Damas. [Voir ces divers articles].

GÉNÉALOGIE DES SELDJUCIDES.



Suleïman I	1077—1085	Ala ed-din Kaïkobad I	1219—1236
Interrègne 1085—1092.		Ghiath ed-din Kaïkhosru II	1236—1245
Da'ud Kilidj Arslan I	1092—1107	Azz ed-din Kaïka'us II	1245—1255
Melek I Saïsan	1107—1116	Ala ed-din Kaïkobad II	1245—1254
Mas'ud I	1116—1156	Rokn ed-din Kilidj Arslan IV	1245—1254
Azz ed-din Kilidj Arslan II	1156—1188	Azz ed-din Kaïka'us II (*rét.*)	1257—1264
Koth ed-din Melek II	1188—1192	Rokn ed-din Kilidj Arslan IV (*rét.*)	1255—1257, 1259—1267
Ghiath ed-din Kaïkhosru I	1192—1199		
Rokn ed-din Suleïman II	1199—1203	Ghiath ed-din Kaïkhosru III	1267—1283
Azz ed-din Kilidj Arslan III	1203	Ghiath ed-din Mas'ud II	1283—1294
Ghiath ed-din Kaïkhosru I (*rét.*)	1203—1210	Ala ed-din Kaïkobad III	1294—1308
Azz ed-din Kaïka'us I	1210—1219		

L'empire des Seldjucides fut détruit en 1308 par les Mongols de Perse. Mais, longtemps avant cette époque, différentes parties de l'empire s'étaient arrachées au pouvoir des Seldjucides et avaient formé un certain nombre de petits états particuliers. Ces petits états furent les suivants:

Koniëh [l'ancienne Lycaonie] avec la dynastie des Benu Karaman 1223—1472;
Kastamuni [Paphlagonie] avec la dynastie des Kizil Ahmedlis 1289—1459;
Menteshé [Carie] avec la dynastie des Benu Menteshé 1300—1426;
Aydin [Lydie] avec la dynastie des Benu Sarukhan, 1313—1426;
Tekkeh [Lycie] 1300—1427;
Hamid [Pisidie] 1300—1381;
Kermian [Phrygie] 1300—1429;
Karasi [Mysie] 1300—1336;
Abulusteïn, avec la dynastie des Benu Dhu'lkadr, 1336—1521;
Adanah, avec la dynastie des Benu Ramadhan, 1378—1562, et
le royaume des Osmanlis ou Ottomans en Phrygie.

---

6. DYNASTIES QUI SE FORMÈRENT AU DÉTRIMENT DE L'EMPIRE DES SELDJUCIDES.

Le moins considérable de ces petits états, celui des Osmanlis, devint bientôt le plus puissant de tous. Les Osmanlis s'annexèrent Karasi dès 1336 et, en 1381, ils achetèrent Hamid. De 1390 à 1393, ils conquirent sept des états alors existants; mais après la bataille d'Angora, dans laquelle les Osmanlis furent battus par Timur, les dynasties evincées furent replacées sur le trône. Plus tard, elles durent les unes après les autres, de nouveau céder la place aux Osmanlis, comme on pourra le voir d'après les tableaux suivants. L'empire ottoman étant compris parmi les puissances européennes, nous n'avons pas à en parler plus longuement ici. [Voir 3e Partie, Chap. VII].

§ 1. Koniëh ou Karaman.

Dynastie des Benu Karaman.		Ala ed-din Ali	1349—1392
		Occupation ottomane 1392—1402.	
Karaman	1223—1245	Nasr ed-din Mohammed II	1402—1426
Shems ed-din Mohammed I	1245—1279	Ibrahim	1426—1464
Bedr ed-din Mahmud	1279—1319	Pir Ahmed	1464—1472
Jakhshy	1319—1349	Ishak	

Cette dynastie fut renversée par les Ottomans en 1472.

§ 2. Kastamuni.

Dynastie des Kizil Ahmedlis.		Occupation ottomane 1393—1402.	
Shems ed-din Timur	1289—	Isfendiar	1402—1430
Shodja ed-din	—	Ibrahim	1430—14..
Adil	—	Ismaël	14..—1459
Bayazid Köturum	—1393	Kizil Ahmed	1459

Cette dynastie fut renversée par les Ottomans en 1459.

---

§ 3. Menteshé.

Menteshé-Beg	1300—	Occupation ottomane 1390—1402.	
Yaakub	—	Ilyas (*rét.*)	1402—1421
Mahmud	—	Leyth	1421—1426
Ilyas	1389—1390		

Cette dynastie fut renversée en 1426.

---

§ 4. Aydin.

Aydin-Beg	1300—1332	Isa II	1402—1403
Mohammed	1332—1339	Omar II	1403
Omar I	1339—1348	Djuneïd (*roi de Magnésie*)	1403—1421
Isa I	1348—1390	Mustafa	1421—1426
Occupation ottomane 1390—1402.			

La dynastie fut détrônée en 1426.

---

§ 5. Magnésie.

Dynastie des Benu Sarukhan.		Occupation ottomane 1390—1401.	
Sarukhan	1313—1345	Khidr	1401—1402
Ilyas	1345—1374	Omar	1406—1410
Ishak	1374—1390	Djuneïd (*roi d'Aydin*)	1410—1426

Cette dynastie fut renversée par les Ottomans en 1426.

---

§ 6. Tekkeh.

Tekkeh-Beg	1300—13..	Occupation ottomane 1390—1402.	
N. N.	13..—1390	Othman	1402—1427

La dynastie fut détrônée en 1427.

---

§ 7. Hamid.

Falak ed-din Hamid	1300—13..	Husein	13..—1381

Hamid fut vendu aux Ottomans en 1381.

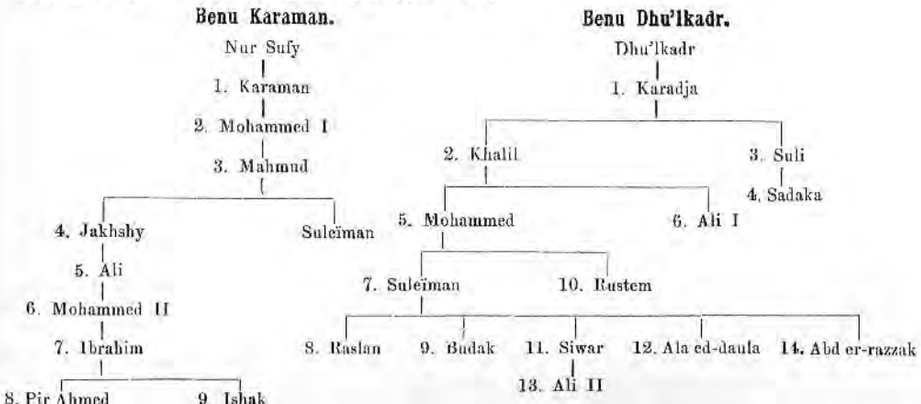
---

§ 8. Kermian.

Kermian-Beg	1300—	Yaakub	—1390
Alishir	—	Occupation ottomane 1390—1402.	
Alim-Shah	—	Yaakub (*rét.*)	1402—1429
Aty	—		

La dynastie fut renversée en 1429.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 6.



§ 9. **Karasi.**

Ajlan-Beg 1300—1336
Occupation ottomane 1336.

§ 10. **Abulusteïn.**

Dynastie des Benu Dhu'lkadr.		Raslan	1454—1465
Zeïn ed-din Karadja	1336—1352	Budak	1465—1466
Khalil	1352—1386	Rustem	1466—1467
Suli	1386—1397	Budak (*rét.*)	1467
Sadaka	1397—1398	Siwar	1467—1472
Nasr ed-din Mohammed	1398—1417	Budak (*rét.*)	1472
Ali I	1417—1419	Ala ed-daula	1472—1515
Nasr ed-din Mohammed (*rét.*)	1419—1442	Ali II	1515—1521
Suleïman	1442—1454	Abd er-razzak	1519—1521

La dynastie fut renversée par les Ottomans en 1521.

§ 11. **Adanah.**

Dynastie des Benu Ramadhan.

Cette dynastie fut fondée en 1378 par Ahmed ibn Ramadhan et se composa de huit princes qui régnèrent jusqu'en 1562. Le dernier de ces princes, Piry ibn Khalil dut alors céder devant les Ottomans.

CHAPITRE VIII.

MÉDIE ET PERSE.

I. **MÉDIE.**

La Médie [qui forma plus tard l'Irak-adjemi et l'Adherbeïdjan] fut habitée de très bonne heure par un peuple aryen divisé en six tribus. A l'origine, les Mèdes n'eurent pas de gouvernement central; le pouvoir était aux mains d'un très grand nombre de chefs tout à fait indépendants les uns des autres. Ce fut sous le règne de Rammanu-nirari III [811—782] que les Mèdes eurent affaire pour la première fois aux Assyriens. Plus tard, leur pays fut en partie soumis par Tukulti-pal-esharra II [745—727] et Shulmanu-asharidu IV [727—722], mais principalement par Sharrukinu [722—705].

En 696, Dayaukku réunit les différentes tribus en un seul état et fonda ainsi l'empire des Mèdes. Ce nouvel état était probablement déjà indépendant à l'époque où Ashur-bani-pal régnait en Assyrie [668]. Allié à Nabu-pal-utsur, roi de Babylone, Vakishtarra, second successeur de Dayaukku, conquit en 606 l'empire d'Assyrie, dont les provinces du nord et du nord-ouest furent annexées à la Médie.

Dayaukku - Daynka - Deïokès	696—643	Vakishtarra - Uvakhshatara - Kyaxarès	624—584
Pirruvartish - Fravartish - Phraortès	643—624	Arsheuggi - Arstiyuga - Astyagès [1])	584—549

En 549, Kurush, roi des Perses, conquit la Médie et l'annexa à son empire.

Plus tard, une partie de l'ancien empire des Mèdes redevint indépendante pour un temps. En effet, après avoir conquis l'empire des Perses, Alexandre le Grand nomma le Mède Atarepata [Atropatès] satrape de Médie. Celui-ci se rendit indé-

1) Le premier nom est mède, le second perse et le troisième grec.